

La Secrétaire d'Etat adjoint US :

«L'ALGÉRIE EST UN ACTEUR CLÉ POUR LA STABILITÉ RÉGIONALE»

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7498 – MERCREDI 25 JANVIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Avant l'embargo européen

LE MARCHÉ DU PÉTROLE STAGNE

Page 24

LUTTE CONTRE LES DANGERS DU MONOXYDE DE CARBONE

LES INSTRUCTIONS DU PRÉSIDENT



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a chargé Sonelgaz de doter les domiciles des citoyens de dispositifs de détection et d'alerte en cas de fuite de monoxyde de carbone. Lors d'une réunion du Conseil des ministres hier, le chef de l'Etat a ordonné d'introduire dans les cahiers des charges de réalisation des futurs projets l'obligation de doter les logements de détecteurs de monoxyde de carbone.

Page 3

UN ARRÊTÉ MINISTÉRIEL A ÉTÉ PUBLIÉ

L'université à l'heure de la formation continue

Page 2

LEGAL BUSINESS FORUM & AWARDS

Le rôle du juriste au cœur des débats

Page 4

HANDBALL ALGÉRIEN

Le calice jusqu'à la lie

Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

GRÂCE À UN ACCORD AVEC LE PATRONAT ITALIEN

Vers des partenariats de colocalisation avec le CREA

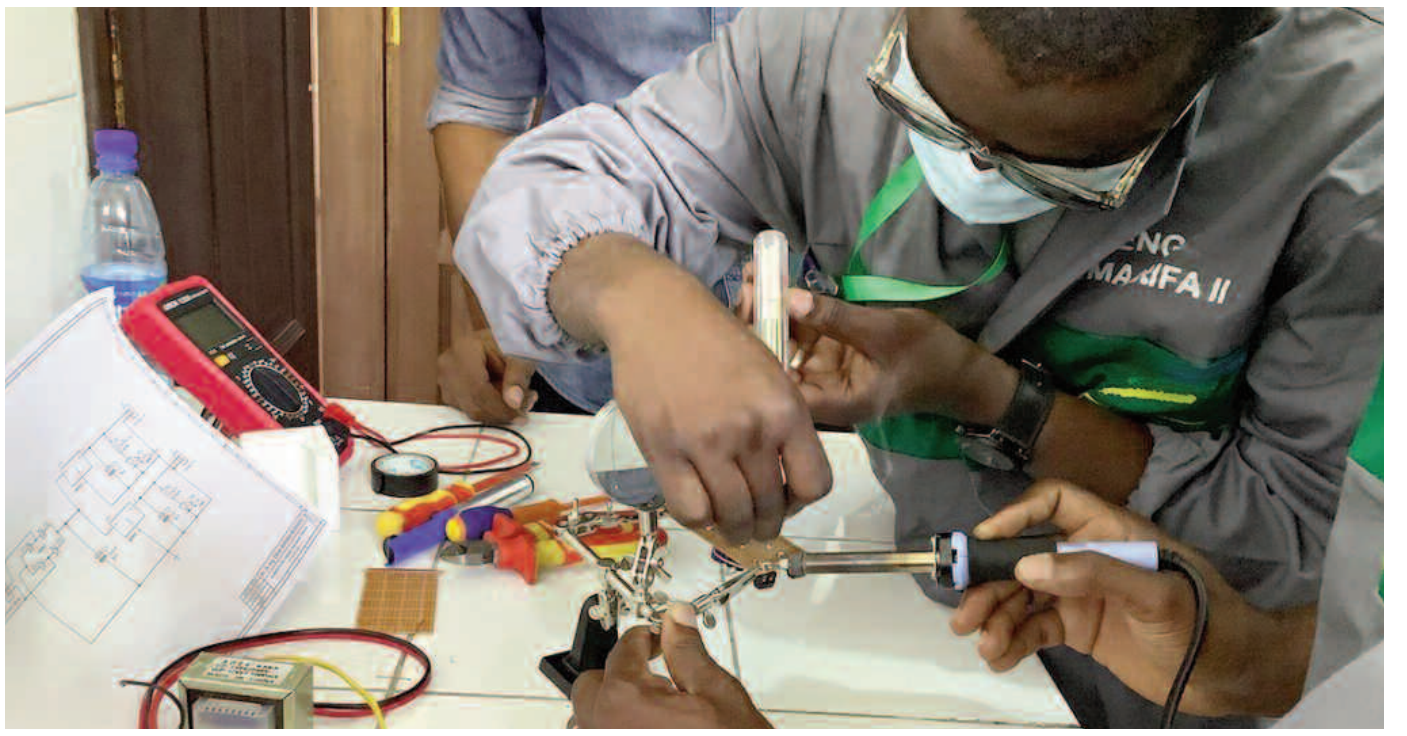
LE PROTOCOLE de partenariat signé, avant-hier à Alger, entre le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et la Confédération économique et industrielle italienne (CONFINDUSTRIA) favorisera des partenariats de colocalisation pour une réelle intégration économique. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du CREA.
Ce protocole de partenariat a été signé lors d'une cérémonie présidée par le Président de la République M. Abdelmadjid Tebboune et la présidente du Conseil des ministres italien, Mme Georgia Meloni, qui a effectué une visite de travail et d'amitié en Algérie.
Il a été signé par le président du CREA, Kamel Moula et son homologue italien, Carlo Bonomi, président de la Confindustria.
Ainsi, les deux organisations patronales s'entendent pour "mettre en œuvre très rapidement les partenariats définis, secteur par secteur, particulièrement dans ceux de l'agriculture, de l'agroalimentaire, des énergies renouvelables, de l'industrie pharmaceutique et du tourisme", selon le communiqué.
Par ailleurs, vingt-sept opérateurs économiques relevant du Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI) prendront part, aujourd'hui, au Forum d'affaires algéro-italien qui se tient à Naples (Italie), dans le cadre du renforcement des relations de coopération et de partenariat économique entre l'Algérie et l'Italie, hors secteur hydrocarbures.
Le forum d'affaires et d'investissement sera organisé par l'Ambassade d'Algérie en Italie, en collaboration avec l'Union industrielle de Naples et en partenariat avec le Club des entrepreneurs et industriels de Mitidja (CEIMI), avec la participation d'une centaine de représentants des deux parties (algérienne et italienne), dont 27 opérateurs économiques du CEIMI, selon les déclarations du président du Club, Fethi Amour.
Il a ajouté que ce" forum économique vise la consécration d'un partenariat économique bilatéral, notamment dans les secteurs de la production de pièces détachées automobiles, de l'agroalimentaire, de l'industrie textile, du tourisme, des télécommunications et du numérique".
La partie algérienne vise, également, à "tirer profit de l'expertise italienne dans le domaine de gestion des petites entreprises et des startups, vu qu'un taux de 85% des entreprises composant le tissu industriel national sont des petites ou moyennes entreprises (PME)", a souligné le même responsable.
"Ce forum d'affaires sera suivi par l'installation d'une commission de suivi des résultats couronnant cette rencontre, à travers l'organisation de rencontres mensuelles ou annuelles pour le suivi des modalités de mise en œuvre des partenariats convenus entre les deux parties", selon les explications du président du CEIMI.
Le Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja compte 1.640 entreprises adhérentes. L'organisation de ce forum s'inscrit dans le cadre de la promotion du nouveau cadre d'investissement en Algérie et de l'instauration de relations d'échanges et de coopération entre les associations professionnelles et les autorités locales des deux pays, outre l'implication des hommes d'affaires de la communauté algérienne établie en Italie dans le processus de développement national.

Hamid B.

UN ARRÊTÉ MINISTÉRIEL A ÉTÉ PUBLIÉ

L'université à l'heure de la formation continue

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique vient de publier un arrêté précisant les conditions et les modalités d'organisation de la formation continue tout au long de la vie, permettant ainsi à ceux qui sont entrés tôt dans la vie active d'accéder à l'apprentissage, et ce afin d'améliorer leurs compétences sur les plans personnel, social et professionnel.



La formation continue est couronnée par un certificat d'études supérieures et cette formation s'adresse aux employés, aux salariés, aux personnes ayant abandonné leurs études et à celles qui veulent obtenir un emploi, ainsi qu'aux professionnels qui veulent mettre à jour et développer leurs compétences.
Il comprend des formations courtes qui conduisent à l'obtention de certificats, lesquels permettent la mise à jour, le développement et l'approfondissement des connaissances des apprenants. Elle est également garantie sous diverses formes (cours particuliers, forums, ateliers et journées de formation). La formation continue peut être assurée en présentiel ou à distance, ou une combinaison des deux systèmes.
A cet effet, et dans chaque établissement d'enseignement supérieur, un comité est institué pour recueillir les opérations liées à la formation continue. Le comité travaille en étroite collaboration avec le service concerné du sous-directeur chargé de l'enseignement supérieur en première et deuxième phases.
L'évaluation de la formation certifiante comprend des cours, des travaux en atelier, des travaux appliqués, des travaux dirigés et des stages appliqués. Elle est couronnée, selon les cas, d'une attestation de formation, d'une attestation de formation qualifiante et d'une attestation de formation sous forme de cycle court.
Les attestations sont remises et signées à la fin de la formation continue, de même que les attestations de formation continue sont reçues et signées par le doyen ou le directeur de l'école ou de l'institut, et ce après signature du chef de département.
Pour rappel, le ministère de l'Enseignement supérieur avait annoncé que l'équipe de travail chargée de la modernisation de l'université, notamment au niveau pédagogique à travers des comités de réflexion, œuvrait à tenir des rencontres regroupant les différents acteurs concernés par ce dossier.
Le ministère a également indiqué que les réformes engagées par le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique visent à moderniser l'université, notamment au niveau pédagogique.
L'équipe de travail chargée de ce processus, à travers la formation de commissions de réflexion et de proposition, ont commencé à tenir des réunions avec la famille universitaire.
« L'intention est d'assurer une large implication de ces acteurs (enseignants, fonctionnaires, étudiants, partenaires sociaux, parents d'élèves et représentants de lycées), et ce jusqu'au mardi 31 janvier », a expliqué le ministère.

Lynda Louifi

MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

Vers la mise en place d'un cadre juridique

LE CONSEIL national économique, social et environnemental (CNESE), a lancé une réflexion devant aboutir à des orientations destinées à la mise en place d'un cadre juridique réglementant les médecines complémentaires. C'est ce qu'a indiqué, hier à Alger, sa vice-présidente, Pr Hasna Amina Messaid.
Intervenant en marge d'une Journée d'étude sur "les médecines complémentaires" organisée par le CNESE, Pr Messaid a précisé à la presse que ce dernier "s'attèle à développer les idées et orientations nécessaires devant servir de base pour l'élaboration de propositions afin de réglementer les médecines traditionnelles". Rappelant le caractère "consultatif" de cette institution, elle a ajouté que la rencontre de ce jour est "le début d'une série d'autres visant à l'élaboration d'analyses profondes sur l'ampleur de ces pratiques, parfois exercées par des personnes non qualifiées, d'où l'importance de doter ce type de soins d'une législation à même d'en encadrer l'exercice".
"En l'absence d'une loi, les conditions essentielles pour pratiquer toute discipline ne sont pas respectées", a-t-elle relevé, notant "l'absence" d'études et de statistiques inhérentes aux médecines complémentaires ou traditionnelles.
"Les médecines complémentaires constituent un potentiel énorme pour l'Algérie qui en compte environ 35 et qui peuvent créer jusqu'à 100.000 emplois, moyennant, toutefois, une organisation et une sécurisation de ces pratiques", a soutenu, de son côté, le Pr Mostefa Khiati.
Président de la commission "Démographie, Santé et Territoires" au CNESE, ce dernier a déploré des pratiques "clandestines", citant notamment la "Hidjama" (soins par ventouses) à laquelle s'adonne le tout-venant, avant de plaider pour la formation des médecins et paramédicaux afin de pratiquer "en toute légalité" ces médecines alternatives aux soins conventionnels, que ce soit au niveau des hôpitaux ou des cabinets privés.
Il a cité, dans le même contexte, l'exemple de la plus ancienne d'entre elles, l'acupuncture, en l'occurrence, qui est dispensée par l'hôpital de Ben Aknoun à Alger, de même que l'hydrothérapie, introduite dans l'éventail des soins proposés par les centres de thalassothérapie publics et privés.
L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) qualifie de médecines alternatives un vaste ensemble de pratiques de santé différentes de la médecine conventionnelle et pas (ou peu) intégrées au système de santé d'un pays, à l'instar de l'ostéopathie, la chiropraxie, l'hypnose, la mésothérapie, l'auriculothérapie, ou l'acupuncture.

M. B.

LUTTE CONTRE LES DANGERS DU MONOXYDE DE CARBONE

Les instructions du Président

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a chargé Sonelgaz de doter les domiciles des citoyens de dispositifs de détection et d'alerte en cas de fuite de monoxyde de carbone. Lors d'une réunion du Conseil des ministres hier, le chef de l'Etat a ordonné d'introduire dans les cahiers des charges de réalisation des futurs projets l'obligation de doter les logements de détecteurs de monoxyde de carbone.



Lors de cette réunion, un exposé sur les mesures pratiques pour limiter le phénomène d'asphyxie par gaz brulés (monoxyde de carbone) dans les foyers a été à l'ordre du jour. Le Président a ordonné l'élaboration de textes juridiques stricts qui préviennent les atteintes aux systèmes de chauffage, aux conduites de gaz et aux sources d'énergie qui alimentent les résidences, et empêchent leurs modifications après les avoir reçues.

Le chef de l'Etat a également ordonné l'ouverture de laboratoires de contrôle technique et qualité sur l'ensemble du territoire national, affiliés à la société Sonelgaz, spécialisée dans le contrôle des appareils électroménagers les plus à l'origine d'accidents domestiques, notamment les appareils de chauffage.

Par ailleurs, le Président Tebboune, a souligné la nécessité de s'appuyer entièrement sur la numérisation dans l'octroi de biens immobiliers à des fins économiques.

Le projet de loi qui détermine les modalités d'octroi de biens immobiliers économiques appartenant à la propriété privée de l'État et destinés à la réalisation de projets d'investissement mettrait fin aux graves dépassement dont le pays a été témoin ces dernières années. Dans ce contexte, le président de la République a souligné que l'adoption du guichet unique est le moyen le plus efficace afin d'endiguer la bureaucratie. Le président Tebboune a également souligné la nécessité d'une répartition équitable des projets d'investissement sur l'ensemble du territoire national, sur la base d'une étude de l'efficacité de ces projets, tenant compte de la spécificité de chaque région. Il a estimé que la vision de l'Algérie à travers cette loi est de stimuler l'investissement selon une vision intégrée pour un décollage du développement qui garantit un dynamisme économique plus fort. Le chef de l'Etat a indiqué que l'octroi de biens immobiliers à des fins économiques doit s'accompagner d'une réelle souplesse juridique pour encourager et attirer les investissements, en tenant compte des intérêts supérieurs de l'État. Le Président de la République s'est félicité du contenu du projet de loi sur la prévention des stupéfiants et des substances psychotropes et la répression de leur usage et de leur trafic illicite, contenant des mesures visant à immuniser la société contre ce fléau. Ce projet de loi a été adopté par le Conseil des ministres.

Nassim Mecheri

SELON LA SECRÉTAIRE D'ETAT ADJOINT US

L'Algérie un «acteur clé» pour la stabilité régionale

LES ETATS-UNIS et l'Algérie partagent les mêmes ambitions et intérêts à maintenir la stabilité dans la région du Sahel. C'est ce qu'a indiqué hier à Alger, la Secrétaire d'État adjoint américaine aux organisations internationales, Michele J. Sison, tout en affirmant que l'Algérie est un « acteur clé » pour la stabilité régionale.

Mme Sison, qui a effectué une visite de travail de quatre jours en Algérie, a estimé, lors d'une conférence de presse tenue à l'ambassade des Etats-Unis à Alger, que le « leadership » régional de l'Algérie est incontestable, notamment en matière de règlement des conflits et de maintien de la stabilité régionale. Elle a mis en exergue le rôle important joué par Alger dans la médiation entre les maliens, concrétisée par la signature de l'«Accord d'Alger » en 2015, qui a permis l'instauration de la paix et de mettre un terme à une crise qui a perduré au Mali.

Mme Sison a rappelé par la même occasion le soutien continu de Washington à la Mission des Nations Unies au Mali (MINUSMA), « qui travaille avec dévouement pour protéger les civils dans ce pays. S'agissant du dossier de la décolonisation du Sahara Occidental, la diplomate américaine a réaffirmé le soutien de l'administration Biden à un processus politique « crédible », sous l'égide des Nations Unies et dirigé par l'envoyé personnel du secrétaire général des Nations unies pour le Sahara occidental, afin d'arriver à un règlement définitif au dossier de la dernière colonie en Afrique, précisant que « Washington poursuivra sur cette voie et soutiendra les efforts déployés par l'envoyé de l'ONU afin d'arriver à une solution politique durable à cette question, dans le but d'assurer la stabilité de toute la région », a-t-elle expliqué, faisant savoir que son pays soutiendra le travail de la Mission des Nations Unies pour organiser un référendum au Sahara Occidental (MINURSO).

Quant à la question de la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU, Mme Sison a déclaré que l'administration Biden «accorde une grande importance » à ce sujet, expliquant que son pays, par l'intermédiaire de son ambassadeur à New York, discute de la question avec les États membres.

« L'objectif est d'instaurer un système des Nations Unies plus efficaces et plus réactifs permettant de relever les défis actuels dans le domaine de la paix et de la sécurité mondiale».

Par ailleurs, la responsable américaine a souligné l'importance de la société civile, des organisations des droits de l'homme et des médias, « qui peuvent être des partenaires essentiels pour un pays qui travaille pour le respect de ses obligations internationales dans le domaine des droits de l'homme », notant dans le même sillage l'élection de l'Algérie et des États-Unis au Conseil des droits de l'homme.

Il convient de rappeler que Mme Sison, a été reçue hier par le président de la République Abdelmadjid aux termes de sa visite en Algérie qui a débuté le 21 janvier courant.

Lors de sa première visite en Algérie, Mme Sison a rencontré plusieurs responsables algériens dont le chef de la diplomatie algérienne Ramtane Lamamra et le président du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), Abdelmadjid Zaâlani.

Chapeautant ses collègues au sein de toutes les organisations internationales dont l'ONU, l'AIEA, l'UNICEF ou l'UNESCO, ainsi que les organisations régionales telles l'Union Africaine, la diplomate américaine se rendra ce mardi au Maroc pour discuter avec les responsables marocains de la question des droits de l'homme.

Mohamed Mecelti

EN VISITE OFFICIELLE EN FRANCE

Chanegriha s'entretient avec son homologue français

LE GÉNÉRAL d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a été reçu, avant-hier soir à l'Ecole Militaire à Paris, par le Général d'Armée Thierry Burkhard, Chef d'état-major des Armées françaises. C'est ce qu'a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

"Dans la dynamique de sa visite officielle en France, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a été reçu par Monsieur le Général d'Armée Thierry Burkhard, Chef d'état-major des Armées françaises, hier soir 23 janvier 2023 à l'Ecole Militaire à Paris où une formation de l'Armée française lui a présenté les honneurs", précise la même source.

"M. le Chef d'état-major de l'ANP et après l'écoute de l'hymne national des deux pays, a passé en revue les carrés des forces françaises qui lui ont présenté les honneurs militaires", ajoute le communiqué.

Le Général d'Armée s'est, par la suite, "entretenu en tête à tête avec son homologue français où ils ont examiné les moyens permettant le renforcement des relations de coopération militaire et sécuritaire entre les deux pays, avant que les discussions ne soient élargies aux membres des délégations des deux pays", conclut le MDN. Hier, le Général d'Armée a été reçu par le président de la République française, Emmanuel Macron, à qui il a remis un message du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef Suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale.

Pour rappel, cette visite est la première du genre depuis 17 ans. Le dernier chef d'état-major algérien à s'être rendu en France dans le cadre d'une visite officielle, c'est le général Ahmed Gaid Salah en mai 2006.

Cette visite de Chanegriha survient quatre mois avant celle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, prévue en mai prochain.

S. N.

DEUXIÈME ÉDITION DU «LEGAL BUSINESS FORUM & AWARDS»

Le rôle du juriste au cœur des débats

Le rôle pivot d'un juriste dans une entreprise a été au centre des débats de la deuxième édition de Legal Business Forum & Awards, qui s'est tenue hier au Centre international des Conférences à Alger. Il a surtout été souligné la nécessité de la spécialisation des magistrats et des avocats dans le domaine du droit des affaires et économique.



L'entreprise ne donne pas suffisamment d'importance à la fonction juridique. C'est ce qu'a affirmé Mohamed Baghdadi, bâtonnier d'Alger, lequel a indiqué que le juriste est souvent appelé en pompier. « Certains opérateurs croient faire l'économie d'un juriste ou avocat conseil dans la préparation des contrats et des actes. Ils croient économiser de l'argent alors qu'ils perdent énormément d'argent quand il y a un contentieux », a-t-il déclaré à la presse en marge de la conférence organisée par la start-up Legal Doctrine, en partenariat avec le barreau d'Alger.

Selon le bâtonnier d'Alger, l'échec de nos entreprises confrontées à des contentieux au niveau de l'arbitrage trouve son explication, en grande partie, dans le non-recours à l'expertise d'un juriste dans une entreprise, sachant que rien n'oblige l'entreprise à intégrer un juriste.

M. Baghdadi a, en outre, affirmé que le recours à l'arbitrage international comme mode alternatif des règlements des conflits est motivé par plusieurs facteurs, notamment « la peur de l'arbitrage ou la justice traditionnelle ». Néanmoins, les coûts élevés de ce service, et parfois les lenteurs, plaident à la défaveur de ce mode de résolution des différends.

La spécialisation des magistrats s'impose donc selon le bâtonnier d'Alger, signalant la décision du ministère de la Justice d'aller dans cette voie.

« Il y a des juridictions spécialisées qui se mettent en place et elles feront bien leur travail », a-t-il précisé, estimant qu'avec des magistrats spécialisés, la justice sera bien rendue.

La formation continue et la spécialisation des autres hommes de loi, à savoir les avocats, ont également été soulignées par Chaïb Sadek, secrétaire général du Conseil de l'ordre des avocats d'Alger, lequel a affirmé qu'un programme de formation est tracé par le Conseil de l'ordre des avocats d'Alger. « Le Barreau d'Alger fait de son mieux pour sensibiliser les jeunes avocats à la nécessité de se spécialiser dans les affaires économiques et commerciales », a-t-il indiqué dans sa déclaration à la presse, précisant que peu d'avocats maîtrisent le droit des affaires. L'objectif, a-t-il précisé, est de créer des écoles de formation spécialisées en médiation, en conciliation et en arbitrage, comme c'est le cas dans plusieurs pays du monde.

La spécialisation des juristes permettra surtout l'accompagnement des entreprises algériennes, publiques et privées, qui vont investir à l'étranger, selon les explications du SG du barreau d'Alger.

Il est aussi question de répondre à la demande des sociétés étrangères qui veulent s'installer en Algérie, soulignant la nécessité d'instaurer une sécurité juridique, recherchée par les investisseurs étrangers. L'importance de ce rendez-vous, désormais annuel, a été signalée par cet avocat. « C'est une occasion de collaborer avec nos homologues africains et de comprendre leur système juridique et, eux aussi, vont comprendre le nôtre », a-t-il expliqué, notant que les résolutions de cette rencontre vont être transmises aux autorités pour les prendre en considération dans l'élaboration des textes de loi.

Durant cette deuxième édition du FLB, placé sous le thème « Les grandes tendances juridiques 2023 », la place centrale du juriste dans une entreprise a été mise en avant par les intervenants du premier panel « Droit et croissance : la fonction juridique au cœur du business ».

Ainsi, la fonction juridique est incontournable dans une entreprise, elle-même un moteur de décisions, selon le directeur juridique de Sonatrach, Nasereddine Ali Ammar, lequel a affirmé que le juriste conseille et attire aussi l'attention des dirigeants sur les conséquences d'une mesure ou d'une décision. Jean-Pierre Mignard, avocat au barreau de Paris, a, de son côté, affirmé que la place du juriste, qui doit anticiper et éviter à l'entreprise des échecs, est incontournable dans une entreprise économique.

Pour cette deuxième édition, Legal Business Forum & Awards, dont l'objectif principal est d'échanger autour du cadre juridique en matière d'investissement en Afrique, a fait réunir des délégations d'experts juridiques, d'anciens ministres de la Justice et des bâtonniers venus de plusieurs pays africains, des directeurs juridiques de grands groupes et des avocats internationaux, des directeurs financiers, etc.2 000 visiteurs sont attendus durant les deux jours de cet événement.

Lilia Aït Akli

ALGÉRIE TÉLÉCOM

55 agences reçoivent le label «Fi khidmatikoum»

CINQUANTE-CINQ agences commerciales des télécommunications (Actel) de l'entreprise publique Algérie Télécom (AT) ont décroché le label qualité d'accueil « Fi khidmatikoum », décerné par l'Institut algérien de normalisation (IANOR), portant ainsi le nombre à 61 Actel parmi les 251 réparties au niveau national, soit 25 % du réseau commercial d'Algérie Télécom.

Lors de la cérémonie d'octroi du certificat de labellisation, qui s'est tenue hier au siège de l'entreprise à Alger, en présence du directeur de l'IANOR, Djamal Hales, et du président de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), Mustapha Zebdi, le président-directeur général d'Algérie Télécom, Adel Ben Toumi, a affirmé que cette distinction constitue un véritable acquis pour l'entreprise.

« Le fait que nos agences soient honorées par l'IANOR prouve que ce dernier reconnaît que notre accueil répond aux normes de qualité », estime-t-il, précisant que cet effort s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'entreprise, qui met le client au centre de ses intérêts. A cet effet, les efforts d'Algérie Télécom ont été mis en avant, notamment dans le cadre de sa stratégie visant essentiellement à simplifier les procédures administratives et assurer les meilleures conditions d'accueil à ses clients.

Ne voulant pas s'arrêter en si bon chemin, le P-DG d'AT a indiqué que cette démarche, qui consiste à labelliser ses agences commerciales pour améliorer leurs prestations d'accueil, sera généralisée progressivement pour toucher l'ensemble des agences de l'entreprise déployées à travers le territoire national.

Cette labellisation, a expliqué M. Bentoumi, consiste en le respect des 14 exigences de la qualité dans le domaine de l'accueil et la prise en charge de nos clients. « Au mois de juillet, nous avons labelliser cinq agences, en plus de notre centre de contact téléphonique », a-t-il dit.

De son côté, le directeur de l'IANOR a expliqué que ce label est décerné aux entreprises qui veulent obtenir le label « Fi khidmatikoum », en s'engageant au respect des modalités d'accueil des usagers dans les services publics.

M. Hales a tenu à affirmer qu'Algérie Télécom est parmi les leaders au niveau africain et arabe en labellisant 61 agences sur la qualité d'accueil.

« C'est un saut qualitatif qu'a réalisé Algérie Télécom, en passant de 6 à 61 agences.

C'est le fruit de tout un travail qui a été accompli pour améliorer la prise ne charge des clients », a-t-il estimé, félicitant Algérie Télécom d'avoir respecté les six axes, comportant 14 engagements concernant la qualité d'accueil, pour faire appel, par la suite, à l'IANOR pour obtenir le label « Fi khidmatikoum ».

Il s'agit, notamment, de la facilitation de l'information, d'un meilleur accès de l'usager aux services publics, de l'accueil de l'usager de manière attentive et respectueuse, de répondre aux demandes et requêtes de l'usager, de faire la promotion des services en ligne, et de mettre un système d'évaluation et d'amélioration continue de la qualité d'accueil.

Le président de l'APOCE a félicité, pour sa part, Algérie Télécom pour son engagement à améliorer leurs prestations d'accueil à travers notamment l'obtention du label « Fi khidmatikoum », appelant les autres entreprises à prendre exemple.

Lynda Louifi

BÉJAÏA

17 bâtisses illicites démolies

Une opération de démolition des bâtisses érigées illicitement sur des terrains publics a été menée avant-hier à Sidi Boudrahem, dans la commune de Béjaïa.



Pour rappel, le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, a annoncé, il y a quelques jours, qu'une opération visant la démolition des constructions érigées sans permis de construire sur des terrains appartenant aux domaines publics sera menée et devrait toucher plusieurs sites et plusieurs localités.
Cette première action a ciblé 17 bâtisses illicites érigées au niveau du lieu-dit Sidi-Boudrahem, à quelques encablures du chef-lieu communal de Béjaïa. Ce site est destiné à accueillir un programme de logements de différentes formules et des équipements publics.
La cheffe de daïra de Béjaïa, Nora Ghanem, a annoncé que « sept constructions illicites ont été construites sur de terrains publics devant accueillir une station d'électricité qui alimentera six communes, et d'autres pour accueillir un programme de 150 logements AADL, un groupe scolaire et une mosquée ».
Elle a notamment souligné que « cette opération devrait être élargie à d'autres sites et d'autres localités, et vise à mettre fin aux agissements de la mafia du foncier ».
En effet, d'autres opérations similaires seront menées au niveau de la côte Ouest, à Toudja, Saket, Boulimat, entre autres, et dans les localités de l'est de la wilaya.
Des bâtisses ont été construites de manière illégale il y a plusieurs années. Elles défigurent les sites naturels de cette belle région autrefois vierge.
Plus de 900 arrêtés de démolition ont été signés et attendent exécution. C'est ce qu'a indiqué le sénateur M'henni Haddadou sur sa page.
Une autre opération de démolition de bâtisses construites sans permis et de manière illicite sur des terrains publics a également été menée le même jour à la municipalité de Souk El-Tennine, dans l'est de la wilaya.
La démolition a touché des bâtisses érigées au niveau de l'évitement reliant le chef-lieu de la commune à la RN 43. Pour rappel, une superficie de plus de 60 hectares d'assiette foncière attribués dans le cadre de l'investissement a été récupérée au niveau de quelques zones d'activités, il y a moins d'un mois, par la commission de wilaya du suivi de l'investissement et d'assainissement du foncier industriel.
Dans son intervention à la radio, le wali a précisé que « cette opération s'inscrit dans une dynamique d'assainissement du foncier local squatté par des particuliers ».
Il convient de noter que de nombreuses municipalités peinent à trouver des assiettes foncières en vue d'implanter des équipements publics mais surtout des programmes de logements sociaux dont les demandes s'accumulent.
C'est le cas de la municipalité d'Ouzellaguen qui devrait réaliser un programme de 180 logements sociaux à Sidi-Boudrahem,

TIZI OUZOU

Transfert d'eau vers le barrage de Taksebt

CE NE SONT pas moins de 90 000 m3 d'eau qui sont désormais transférés à partir de l'Oued Sébaou vers le barrage de Taksebt. Ce refoulement d'eau vers le barrage fait partie du plan initié par la direction de l'hydraulique, et ce aux fins de pallier à la disette d'eau dont souffre le barrage, mais aussi d'exploiter, à bon escient, l'important débit d'eau que connaît l'Oued Sébaou.
Il faut préciser que ce refoulement d'une quantité de 90 000 m3 par jour entre dans le cadre du second plan de refoulement puisque le premier, lancé l'an dernier pendant la saison d'été, a porté sur une quantité de 45 000 m3 par jour. Au total, cela fait donc 135 000 m3 par jour qui doivent être transférés à partir de l'oued Sébaou vers le barrage.
Le wali a annoncé la troisième phase de 180 000 m3, qui sera lancée vers la fin du mois d'avril prochain, comme indiqué par les documents contractuels. Une dernière phase est également attendue mais dépend fondamentalement de l'amenée de l'énergie électrique dont les travaux confiés à Cosider n'ont cependant pas encore démarré. Pour l'heure, il est donc attendu, d'ici à l'été prochain, le transfert d'un volume de 270 000 m3 d'eau par jour à partir de l'Oued Sébaou, dont le débit, selon les spécialistes, atteint le milliard de mètres cubes annuellement.
A ce sujet, le wali a indiqué que « 270 000 m3/jour est une quantité très appréciable, tant cela représente l'équivalent d'au moins 3 stations de dessalement ».
Djillali Doumi, qui était en visite de travail à Taksebt, où il a visité les sites entrant dans le processus de ce transfert, a réitéré que « ce projet de transfert permet à ce barrage, dont le volume actuel est de 16 % de ses capacités, soit un peu plus de 28 millions de m3, de continuer à alimenter les régions qui sont inscrites à son actif à travers les wilayas de Tizi Ouzou, Boumerdès et une partie d'Alger ».
Le wali n'a pas manqué d'exprimer sa contrariété après son constat du faible avancement des travaux de chantiers des sites qu'il a visités. « J'aurais aimé trouver mieux comme avancées dans les chantiers. C'est pourquoi nous avons exigé un suivi rigoureux des travaux mais aussi un planning détaillé, qui sera discuté par les directions techniques de la wilaya », a-t-il souligné.
Notons enfin que ce projet de transfert d'eau vers le barrage de Taksebt à partir de l'Oued Sébaou a été confié au Groupe Cosider pour un montant de plus de 4 milliards de dinars. Un projet qui consiste techniquement à l'installation d'un canal d'amenée d'une capacité de 320 000 m3/j, de 2 bassins de rétention de 10 000 m3 et 6 000 m3 équipés de 14 pompes dont six ont été mises en service pour une moyenne de pompage de 780 m3/heure pour une plage horaire de 20 heures.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

INTEMPÉRIES

Des routes toujours bloquées par la neige

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale poursuivaient hier leurs interventions pour ouvrir les routes fermées et faciliter le trafic routier suite aux intempéries dans plusieurs wilayas du pays (neiges et verglas), appelant les usagers de la route à la vigilance.
Les mêmes services ont prévenu, via l'application officielle "Tariki", qu'un trafic difficile est enregistré sur la RW 45, au niveau du village Izaatit dans la commune Boussellam (Sétif), appelant les usagers à faire preuve de vigilance.
Au niveau de la rocade de Djebel El Ouahch vers Constantine, les éléments de la section de l'autoroute Est-Oust sont intervenus à Zighoud Youcef en vue de fluidifier le trafic. Les mêmes services ont appelé les chauffeurs empruntant la RN 23 dans son tronçon liant Laghouat à Tiaret, à réduire la vitesse et à éviter le freinage brusque.
Par ailleurs les éléments de la Gendarmerie ont prévenu les usagers de l'autoroute Est-Ouest dans la commune de Yellel à Relizane ainsi que les usagers de la RN 90, contre un manque de visibilité provoqué par le brouillard.
Un accident de la route, survenu au niveau de l'autoroute Est-Ouest entre les wilayas de Boumerdes et d'Alger sur la descente de la commune de Larbatache vers Alger, a provoqué un ralentissement de la circulation, où les éléments de la section autoroutière de Larbatache sont intervenus pour prendre les mesures nécessaires et fluidifier le trafic routier.
Les services de la Gendarmerie nationale ont indiqué que des routes étaient toujours fermées en raison des chutes de neige dans plusieurs wilayas du pays.
Il s'agit de la RN 15 reliant les wilayas de Bouira et Tizi Ouzou, précisément au niveau du Col de Tirourda dans la commune d'Iferhounen, et la RW 253 reliant Bejaia et Tizi Ouzou au niveau du Col de Chellata (commune Iferhounen).
La RN 33 a également été fermée en raison des chutes de neige dans la région Assoul (commune Ait Boumehdi), ainsi que la RN 15 entre les communes d'Aghbalou (Bouira) et Iferhounen (Tizi Ouzou) au niveau du Col de Tirourda, la RN 33 reliant les communes de Bouira et Ouacif (Tizi Ouzou) dans les régions de Tikjda et Tirourda (commune Lasnam).
Les mêmes services ont affirmé que les autres routes ont été ouvertes, appelant les usagers de la route à faire preuve de vigilance.
Par ailleurs, vingt-cinq (25) personnes ont perdu la vie et 1.128 autres ont été blessées dans 1.081 accidents de la circulation survenus à travers plusieurs wilayas du pays au cours de la période du 15 au 21 janvier.
C'est ce qu'a indiqué hier la Protection civile dans son bilan hebdomadaire.
Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tiaret avec 4 personnes décédées et 11 autres blessées suite à 14 accidents de la circulation, précise la même source.
Les unités de la Protection civile sont intervenues, par ailleurs, durant la même période, pour le sauvetage de 438 personnes en situation de danger et l'exécution de 4.995 opérations d'assistance diverses.
Elles ont, d'autre part, procédé à l'extinction de 648 incendies, urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés au niveau des wilayas d'Alger (105 incendies), Oran (42) et Blida (30).

Hamid B.

TISSEMSILT

La bataille de Djebel Bouzegza revisitée

La bataille de "Djebel Bouzegza", qui a eu lieu dans la wilaya de Tissemsilt en janvier 1958, est une épopée héroïque qui a brouillé les cartes de l'armée coloniale française, notamment en desserrant l'étau sur la région de l'Ouarsenis et en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.



Le lieu de la bataille est situé dans la commune de Melâab relevant de la zone 2 de la wilaya IV historique, lors de la Guerre de libération nationale. Les hauteurs de la vallée de Bouzegza constituaient un lieu propice pour l'Armée de libération nationale (ALN) à travers la mise en place de plusieurs campements dont "Dalia" situé près du village de Ouled Ali, supervisé par le chahid Haouache Abdelkader, et "Ayayda" dirigé par le défunt moudjahid Hadj Tayeb, selon des témoignages de moudjahidine ayant vécu la bataille, enregistrés par le Musée de wilaya du Moudjahid.

La bataille a été précédée, au courant des deux premières semaines de Janvier 1958, de déploiements massifs des forces de l'armée d'occupation dans la région et d'un mouvement de camions militaires, dans le cadre de renforts aux principaux centres de l'armée coloniale dans l'Ouest du pays, ont indiqué le moudjahid Azzeddine Mabtouche et des compagnons d'armes dont certains sont décédés, ces dernières années.

La région a vu aussi une multiplication de raids d'avions de combat français, à tel point qu'il a été clair pour les moudjahidine ayant étudié la situation, que l'ennemi s'apprêtait à un ratissage de grande envergure, selon la même source, sans préciser avec exactitude le jour de la bataille.

Par conséquent, la katiba (compagnie) de l'ALN en faction dans la région a reçu l'ordre du commandement de la région de se préparer à toutes les éventualités dont un état de siège et de se diriger immédiatement vers Melâab en raison de l'emplacement stratégique de cette zone.

Arrivés dans cette zone, les éléments de la katiba ont été instruits de se diriger vers la vallée de Bouzegza et d'occuper des points stratégiques, en plus d'effectuer des patrouilles de reconnaissance du haut des pics voisins. Après une surveillance attentive, les moudjahidine ont constaté que les forces coloniales étaient présentes sur les hauteurs voisines et sur le point d'effectuer un ratissage.

UN AFFRONTEMENT INÉVITABLE -

Sur ordre du commandement de la région de l'ALN, il a été décidé d'attendre et de se préparer à affronter les éléments de l'armée française, quelles que soient les circonstances, surtout que les lieux étaient assiégés et tous les accès et routes menant vers et depuis la région bloqués.

Les témoignages soulignent que, vu la situation, il a fallu aux moudjahidine se déployer et se diriger vers le piedmont de la vallée de Bouzegza où les conditions naturelles sont favorables dans de tels cas.

Sur les lieux, les éléments de l'ALN scrutaient les mouvements des forces françaises qui, dans leur reconnaissance intensive, ont pu découvrir les traces des chaussures des moudjahidine, ce qui les a contraints à lancer une offensive le matin de la bataille. Le début de la bataille a été marqué par l'avancée de l'infanterie française vers les positions des moudjahidine, accompagnée d'un bulldozer pour niveler le terrain pour la colonne de camions militaires et de véhicules blindés. Après une courte progression, les soldats français se sont heurtés à des membres de l'ALN, qui ont pris l'initiative d'ouvrir le feu et de les surprendre durant près d'une heure.

Devant une présence intense de l'armée française en nombre et en matériel, les éléments de l'ALN, menés par le défunt moudjahid Amara Djillali dit "Haroune", ont été contraints de se replier vers le fond de la vallée de "Bouzegza" où étaient stationnée la katiba dirigée par le défunt moudjahid Tergui Kouider dit "Noureddine" et les combats se sont intensifiés jusqu'au soir. N'ayant pas réussi à remporter la victoire sur le terrain malgré la supériorité numérique, les forces de l'armée coloniale ont utilisé des avions de combat et l'artillerie lourde, mais cela n'a pas découragé la détermination et la fermeté des moudjahidine qui ont répondu avec férocité forçant l'ennemi à battre en retraite.

Les forces terrestres de l'armée coloniale ont pris d'assaut le terrain avec des véhicules blindés, faisant quelques avancées jusqu'à la tombée de la nuit, permettant aux moudjahidine de se diriger vers le sommet de la montagne voisine "Hamou" et de s'éloigner du champ de bataille.

Dans cette bataille, 60 soldats de l'armée française, dont un officier au grade de commandant, ont été abattus et 60 autres blessés, en plus de la destruction d'un avion de chasse. Dans les rangs de l'ALN, 17 moudjahidine sont tombés au champ d'honneur dont Zoubir Lakhdar, Benseghir Sahraoui, Djelloul Bouadjadja, Bouadjadja Tahar et Benaouda Meliani, selon la même source.

En commémoration de cette épopée, le musée de wilaya du Moudjahid a tracé un programme spécial pour faire connaître les combats de l'ALN dans l'Ouarsenis, qui comporte l'organisation de visites de terrain au profit d'élèves des établissements scolaires, d'étudiants universitaires, de stagiaires des centres de formation et d'adhérents des établissements culturels et de jeunes aux sites des exploits de la glorieuse guerre de libération, selon le même établissement qui œuvre à la préservation de la mémoire nationale.

Ces visites ciblent plusieurs sites témoignant de l'héroïsme et des sacrifices des martyrs et des moudjahidine pour l'indépendance de l'Algérie, comme celui de la bataille de Bouzegza dans la commune de Melâab, l'ancien centre de l'armée coloniale à Sidi Lahcen dans la commune de Sidi Abed, objet d'une attaque héroïque, et le site de la bataille de Bab El Bekkouche, dans la commune de Lardjem.

GHARDAIA

Sonelgaz dévoile son programme de l'année

UN PROGRAMME de renforcement du réseau électrique pour l'année 2023 et d'amélioration de la qualité de service sera réalisé dans la wilaya de Ghardaïa, a rapporté hier la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).

Un investissement de 602 millions de dinars a été dégagé par la Sonelgaz pour réaliser ce programme, imposé par la demande croissante en électricité aussi bien de la population que des secteurs d'activité économique, notamment l'agriculture, particulièrement en période estivale où la hausse est estimée annuellement à 10%, a indiqué le chargé de la communication de la direction locale de distribution, Yahia Abbas. Quelques 114,5 Km linéaires de lignes électriques (73,5 Km de moyenne tension et 41 km de basse tension) seront réalisés pour renforcer le réseau électrique existant et sécuriser l'alimentation en énergie électrique de l'ensemble des localités, ainsi que l'amélioration des prestations de service au niveau de la wilaya, a expliqué M. Abbas. Six (06) postes transformateurs électriques sont prévus pour l'année en cours afin de renforcer les capacités d'approvisionnement en énergie électrique en période estivale marquée par une hausse de température, a-t-il souligné, ajoutant que de nouvelles lignes électriques du réseau de basse tensions sont également prévues pour renforcer et sécuriser le réseau existant dans les localités agricoles (Daya Ben Dahoua, Zelfana, Seb Seb et Mansourah).

Les localités agricoles précitées ont connu ces dernières années un accroissement du tissu urbain, un développement de l'agriculture et une extension des périmètres agricoles, a-t-il fait savoir.

Une enveloppe financière de 762 millions de DA a été consacrée l'année précédente (2022) par la Sonelgaz pour répondre à l'accroissement de la demande notamment en période estivale marquée par des températures caniculaires, en plus de conforter l'alimentation et d'améliorer la qualité de distribution de l'électricité, a souligné M. Abbas. La wilaya de Ghardaia totalise 131.892 abonnés au réseau électrique et plus de 81.600 abonnés au réseau du gaz naturel, soit un taux d'électrification de 99,18% et 76,66% taux de raccordement au gaz naturel, selon les statistiques fournies par le chargé de la communication locale de Sonelgaz.

Elle dispose également de 5.287 Km linéaires de réseau électrique (moyenne et basse tension), de 2.887 postes de transformateurs et plus de 1.529 Km linéaires de réseau de gaz naturel, ainsi que 16 distributeurs publics et une station GPL à Guerrara, a-t-on ajouté de même source.

« MEMORY IS OUR HOMELAND » DU POLONAIS JONATHAN KOŁODZIEJ DURAND

L'histoire oubliée des réfugiés polonais en Afrique

« Memory Is Our Homeland » (La Mémoire est Notre Patrie) du polonais Jonathan Kołodziej Durand raconte l'histoire étonnante et peu connue des polonais réfugiés en Afrique durant la Seconde Guerre mondiale. Ce documentaire a été projeté avant-hier soir à la cinémathèque d'Alger, dans le cadre des journées du Film Européen en Algérie.



Le réalisateur s'est imprégné de l'histoire de sa grand-mère Kazia. Elle lui a raconté son voyage d'enfance à travers la Sibérie, le Kazakhstan, l'Iran et l'Inde. Surtout, elle a parlé de l'Afrique, qui lui a permis à elle et autres réfugiés polonais de vivre en paix près du mont Kilimandjaro, après des années de guerre et de famine.

Cette histoire peu connu, relate le destin dramatique de près d'un million de Polonais. Le réalisateur a rassemblé les pièces brisées du puzzle qui révèle l'une des histoires les plus horribles et inédites de la Seconde Guerre mondiale, dans les années 1940.

Il interviewe un couple de vieux, membres de sa famille, qui affirme que la Pologne n'a pas été uniquement envahie par les nazis en 1939, mais a en fait été divisée entre eux et les Soviétiques, et ce fut le début du cauchemar pour beaucoup de familles polonaises qui ont été littéralement expédiées dans des trains et entièrement déportées vers des camps de travail forcés en Sibérie.

Ce n'est qu'après l'invasion de la Russie par Hitler que Staline a soudainement décidé de se repentir et de libérer les Polonais des camps. Cependant, il s'agit d'une nouvelle diaspora quotidienne pour la plupart des femmes, des personnes âgées et des enfants qui sont dispersés entre l'Ouzbékistan, l'Iran, l'Inde et la Tanzanie, où la grand-mère du réalisateur a vécu jusqu'à la fin de la guerre.

Selon les témoignages, l'Afrique était chaleureuse et confortable par rapport au temps rigoureux de la Sibérie, mais la fin de la guerre n'était pas exactement la fin du cauchemar pour les réfugiés polonais, car retourner dans un pays contrôlé par les Soviétiques n'était pas ce dont ils rêvaient.

Sur la base du témoignage de sa grand-mère, Jonathan a suivi les traces de sa famille dans une partie de la Biélorussie actuelle qui était autrefois la Pologne, il a à peine réussi à localiser l'emplacement exact de leur maison, comme ce n'est plus rien de plus qu'une forêt sauvage.

Le film de 90 minutes, est un voyage émotionnel dans une triste partie de l'histoire, mais aussi un document important de cette histoire atroce oubliée par beaucoup de gens, y compris par certains des historiens.

L'HISTOIRE EST TOUJOURS ÉCRITE PAR LES VAINQUEURS

Le réalisateur Jonathan Kołodziej Durand a révélé lors du débat qui a suivi le film : « Je suis très heureux de partager ce documentaire avec le public algérien, car c'est ma première projection sur le continent africain ». Et d'expliquer : « Ce projet me je l'ai en tête depuis que j'avais quatre ans. Ma grande mère me parlait souvent de sa vie en Tanzanie. Etant enfant, je me disais que cela était tout à fait normal. Mais arrivé à l'université de science politique et d'histoire en canada, un professeur m'a dit cette histoire de polonais en Afrique n'existe pas. Alors que j'étais baigné dans cette dernière depuis mon enfance. J'ai décidé de m'attaquer aux recherches et de prouver le contraire ». Selon le réalisateur l'histoire est toujours écrite par les vainqueurs : « La Pologne était sous l'emprise des Nazis et des soviétiques, mais faut dire qu'à la fin de la guerre l'union soviétique a fait l'effort de libérer les polonais. L'histoire a été effacée ou perdue, les membres de ma famille étaient éparpillés à travers le monde » a-t-il confié.

Poursuivant : « Dans mes recherches, mes professeurs me disaient que cette histoire n'existe pas, aucune archive n'est gardée à ce sujet ». « Il y'a une communauté de polonais qui est resté en Iran. Ils se sont mariés et installés dans ce pays, qui autrefois les a accueillis à bras ouvert. Autant que canadien j'ai trouvé des difficultés à me rendre en Iran, pour rencontrer ces polonais, mais j'espère visiter ce pays un jour » a-t-il fait savoir.

Jonathan Kołodziej Durand a commencé son documentaire avec « des archives familiales, comme les photos que j'ai montrées à un moment donné dans ce film » a-t-il affirmé. « J'ai vécu en 2007 au Mozambique, où j'ai réalisé un projet avec l'institut de cinéma, j'ai été impressionné par le travail d'archive qu'ils ont fait, à travers tout le continent. Je me suis rendu compte que notre histoire n'a gardé aucune archive » a-t-il dit. L'idée du film est selon le réalisateur de créer et de partager ces images historiques de notre histoire. « J'ai commencé avec ma grand-mère. J'ai mené plusieurs entretiens avec elle. Par la suite, en 2008, on est allés visiter sa sœur en Angleterre. Il y avait vraiment des points de tension entre elles, leur mémoire n'était vraiment pas tout à fait la même, elles n'avaient pas les mêmes souvenirs des mêmes événements » a-t-il ajouté.

Dans le même sillage, Jonathan Kołodziej Durand dira : « Mon film a donné l'idée aux étudiants d'aller chercher dans l'histoire et de faire un travail d'archives. Cela me rend heureux d'avoir contribué à ma manière à cette partie de notre passé. Je songe à réaliser un long métrage, car les faits de cette histoire sont cachés mais la vérité est apparente ».

Meriem Djouder

« LET THERE BE LIGHT » DU SLOVAQUE MARKO ŠKOP

Lumière sur les péchés de l'Eglise et la corruption policière

LE LONG-MÉTRAGE « Let There Be Light » du réalisateur slovaque Marko Škop, met à nu les manigances malhonnêtes de l'église et la police. Ce film de 93 minutes a été projeté avant-hier à la cinémathèque d'Alger, dans le cadre des 7èmes Journées du Film Européen en Algérie. Ce drame politique relate l'histoire d'un homme, Milan Deniš, campé par Milan Ondrík, qui travaille dans le bâtiment en Allemagne pour subvenir aux besoins de sa famille qui vit dans le village slovaque de Nowa Huta. À Noël, il décide rentrer chez lui, et passer les fêtes avec à sa femme Zuzka (Zuzana Konečná) et ses trois enfants. Milan élève ses enfants au milieu d'une collection de fusils et d'armes automatiques, dont il aime s'occuper. Cette famille très religieuse fait face à des menaces de la part de ce gang, après avoir voulu les dénoncer.

Arrivé chez lui, Milan découvre que son fils aîné Adam, dont le rôle est interprété par František Beleš, rejoint les rangs d'une organisation paramilitaire La Garde, au sein de laquelle l'église les entraîne à soit disant protéger famille et patrie.

Le village se voit secoué par un drame qui a conduit au suicide du jeune Peter, qui était un ami d'Adam. Il a été percuté et agressé sexuellement par ces jeunes, qui se prennent pour des sauveurs. Milan rend visite aux parents de Peter, il apprend que leur fils leur a confessé qu'il avait été violé le jour même de son suicide, et que Adam faisait partit des agresseurs.

Milan à fait pression sur son fils pour savoir s'il est impliqué. Il découvre ensuite que Adam était forcé à agir de la sorte et risque de se retrouver lui aussi dans collimateur de la garde.

Après l'enquête de Milan, la famille est menacée et percutée par ces jeunes justiciers. Ce qui le pousse à aller les dénoncer au prêtre du village, dont le rôle est joué par Daniel Fischer. Il constate que l'église soutient les actes de La Garde encore plus nettement que la police locale.

Après la messe, un dimanche, les Deniš rendent visite au père de Milan (Ľubomír Paulovič), un homme dur et très dévot qui affirme que le régime fantoche fasciste existant en Slovaquie pendant la Seconde Guerre mondiale est le seul qui a fait du bien au pays, en plus d'humilier son fils pour sa faiblesse.

Milan décide alors d'accompagner son fils, chez la police, afin de dénoncer les manigances de l'église et de ce groupe de voyous, qui les harcèle quotidiennement. Il découvre que l'église et la police sont complices de toutes ces atrocités qui leur sont arrivées. Le film se termine sur une fin ouverte et laisse le public intrigué sans connaître le sort de cette famille. Let There Be Light est une coproduction de la Slovaquie et de la République tchèque.

Meriem Djouder

Les 5 meilleurs ordinateurs portables pour la programmation en 2023

Vous n'avez pas besoin d'un ordinateur portable aux spécifications stupéfiantes pour écrire du code. Les meilleurs ordinateurs portables pour la programmation maximisent les fonctionnalités dans quelques domaines clés qui comptent le plus.

Les facteurs à prendre en compte sont la RAM, les threads du processeur, la résolution de l'écran si vous n'avez pas l'intention d'utiliser des moniteurs externes et l'autonomie de la batterie si vous souhaitez coder en déplacement. Un clavier solide est également un atout si vous ne souhaitez pas acheter un clavier externe.

La RAM, ou mémoire vive, est en quelque sorte la mémoire à court terme de votre ordinateur portable. Plus vous avez de RAM, plus vous pourrez exécuter de programmes en même temps sans subir de décalage.

Le CPU, ou unité centrale de traitement, traite et exécute les instructions. Vous n'avez pas besoin de l'unité centrale la plus puissante pour écrire du code, mais il est toujours utile d'avoir plus de threads/cores.

La résolution de l'écran, l'autonomie de la batterie, le clavier et le poids de l'ordinateur portable que vous choisissez viennent après la RAM et le CPU en termes d'importance. Si vous prévoyez d'utiliser l'ordinateur portable pour des montages vidéo, vous pouvez également donner la priorité à la carte graphique. Si vous devez participer à des appels vidéo, une bonne webcam et un bon micro sont essentiels. Voici donc les meilleurs ordinateurs portables pour la programmation.

MacBook Pro, meilleur ordinateur portable au monde

Avantages du MacBook Pro

Personnalisable en CPU et en RAM

Les limites supérieures de la quantité de RAM et de CPU que vous pouvez avoir sont stupéfiantes.

Écran Retina Liquid

Désormais compatible avec les écrans 8K

Inconvénients du MacBook Pro

Les nouveaux modèles M2 Pro et M2 Max seront disponibles seulement à partir du 24 janvier.

Spécifications techniques du MacBook Pro

RAM : Jusqu'à 96 Go avec la puce M2 Max

CPU : Jusqu'à 12 cœurs

Autonomie de la batterie : Jusqu'à 22 heures

Le 17 janvier, Apple a annoncé son nouveau MacBook Pro, doté d'une puissance de traitement très impressionnante. Il prend également en charge les écrans 8K pour la première fois. La nouvelle puce Apple M2 Pro possède jusqu'à 32 Go de mémoire unifiée, un processeur pouvant compter jusqu'à 12 cœurs et un processeur graphique pouvant compter jusqu'à 19 cœurs.

La nouvelle puce Apple M2 Max possède jusqu'à 96 Go de mémoire, un processeur à 12 cœurs et un processeur graphique à 38 cœurs. Apple présente le M2 Pro et le M2 Max comme "la puce la plus puissante et la plus efficace jamais intégrée à un ordinateur portable professionnel", avec une autonomie pouvant atteindre 22 heures. Le nouveau Pro est disponible à partir du 24 janvier et son prix de départ est de 2400 €.

Le MacBook Pro a toujours été un choix fiable pour tous, des novices aux experts en programmation. Même si vous optez pour un modèle plus ancien avec 16 Go de RAM ou moins de cœurs de processeur, vous ne serez pas déçu.

Microsoft Surface Pro X, meilleur hybride tablette / ordinateur portable

Avantages du Microsoft Surface Pro X

Écran tactile haute résolution

15 heures d'autonomie de la batterie

Livré avec un clavier Surface Pro Signature Keyboard et un stylet Surface Slim Pen 2 détachables

Deux ports USB-C, un port USB-A et un port de charge dédié.

Inconvénients du Microsoft Surface Pro X

Petit écran de 13 pouces

Spécifications techniques du Microsoft Surface Pro X

RAM : Jusqu'à 16 Go

CPU : 8 cœurs

Autonomie de la batterie : Jusqu'à 15 heures

La Microsoft Surface Pro est totalement mobile. Elle fonctionne sous Windows 11 et dispose d'une batterie d'une autonomie allant jusqu'à 15 heures. Il est doté d'un écran tactile qui pourrait jouer en votre faveur si vous êtes un désireux de prendre des notes avec le Surface Slim Pen 2. Avec un écran de 13 pouces et un clavier détachable, c'est un hybride tablette-ordinateur portable. Il pèse moins de un kilo, ce qui le rend très portable et fonctionnel - mais vous ne perdrez pas en puissance de programmation. L'un des aspects de la Surface Pro que j'apprécie est que, même s'il s'agit d'un petit ordinateur portable, il dispose de quatre ports, dont un port de charge dédié, ce qui vous permet de vous connecter instantanément à des écrans externes, de charger votre smartphone, de charger l'ordinateur portable et d'utiliser une clé USB en même temps.

LG gram, meilleur ordinateur portable à grand écran

Avantages du Microsoft Surface Pro X

Processeur et RAM importants

Grand écran

2 To de stockage

Poids de 1,2 kilos

Inconvénients du Microsoft Surface Pro X

La carte graphique Intel Iris Xe ne fonctionnera pas bien si vous jouez régulièrement.

Spécifications techniques du Microsoft Surface Pro X

RAM : 32 Go

CPU : Core i7 de 12e génération

Autonomie de la batterie : Jusqu'à 17 heures

Voici l'ordinateur portable des programmeurs qui veulent un ordinateur portable avec un grand écran. Le LG gram 17Z90Q est doté d'un grand écran de 17 pouces avec un affichage antireflet de 2560x1600, mais il pèse à peine plus d'un kilo. Cet ordinateur portable ultra-léger et fin est doté de 32 Go de RAM, de 2 To de stockage et d'un processeur Intel Core i7 de 12e génération avec une GPU Intel Xe Graphics. La carte graphique fonctionne pour les joueurs occasionnels, mais ce n'est pas la meilleure si vous aimez jouer régulièrement. Le LG gram est livré avec Windows 11 Home.

Dell XPS 13 Plus Developer Edition, le Dell dédié aux développeurs

Avantages du Dell XPS 13 Plus Developer Edition



Carte graphique Nvidia GeForce RTX 3050 Ti

1 To de stockage

Écran tactile OLED de 13,4 pouces

Poids de 1,25 kilo

Épaisseur de 1,5 centimètre

Inconvénients du Dell XPS 13 Plus Developer Edition

La carte graphique Intel Iris Xe ne permet pas de jouer de manière intense.

L'écran peut sembler petit pour certains

L'autonomie de la batterie ne permet pas de l'utiliser toute la journée

Seulement deux ports

Spécifications techniques du Dell XPS 13 Plus Developer Edition

RAM : 32 Go

CPU : Core i7 de 12e génération

Autonomie de la batterie : Jusqu'à 7 heures

Le Dell XPS 13 Plus est doté d'un écran tactile OLED antireflet, de 32 Go de RAM, de 1 To de stockage et de Windows 11. Il est ultraléger, avec un poids de 1,2 kilo, et ultraslim, avec une épaisseur de 1,5 centimètre. Le processeur est un Intel core i7 Evo de 12e génération, très performant.

La mémoire vive est très élevée (32 Go), ce qui signifie qu'il peut répondre aux besoins de programmation des ingénieurs, chercheurs et autres professionnels.

Les inconvénients de cet ordinateur portable sont son manque de ports (seulement deux ports Thunderbolt), l'autonomie de la batterie et la carte graphique.

Asus Vivobook Pro, meilleur ordinateur portable de programmation pour les joueurs

Avantages du Dell XPS 13 Plus Developer Edition

Carte graphique Nvidia GeForce RTX 3050 Ti

1 To de stockage

Port HDMI

Clavier rétro-éclairé

Écran 16 pouces

Prise audio lecteur microSD

Inconvénients du Dell XPS 13 Plus Developer Edition

Pour un ordinateur portable de ce niveau, le design laisse à désirer.

Spécifications techniques du Dell XPS 13 Plus Developer Edition

RAM : 32 Go

CPU : Core i7 de 12e génération

Autonomie de la batterie : Jusqu'à 11 heures

La caractéristique la plus marquante du Vivobook Pro est sa carte graphique. La Nvidia GeForce RTX 3050 Ti est une carte graphique haut de gamme qui permet de jouer avec des paramètres maximum. Pour les programmeurs, la mémoire système élevée de 32 Go, le puissant processeur Intel Core i7 de 12e génération et le grand écran de 16 pouces ouvrent la voie à des capacités importantes.

L'écran est idéal pour le codage, les jeux, les films, le montage vidéo et le design, de sorte que vous pouvez facilement concilier travail et loisirs sur un seul appareil. J'aime les ports de cet ordinateur portable : vous disposez d'un port HDMI, d'un port USB Gen 1 Type-A, de deux ports USB 2.0 Type-A, d'un port Thunderbolt 4, d'une prise audio et d'un lecteur de carte micro SD. Si vous aimez la programmation et les jeux, cet ordinateur portable est fait pour vous.

Quel ordinateur portable la plupart des programmeurs utilisent-ils ?

La réponse à cette question dépend du contexte. Les programmeurs universitaires sont plus susceptibles d'utiliser un MacBook avec une grande autonomie de batterie et une bonne portabilité, tandis que les programmeurs qui reçoivent des ordinateurs portables par le travail peuvent utiliser un PC. Les programmeurs soucieux de leur budget pourraient également s'orienter vers le PC, car les MacBook sont plus limités en prix et se situent à l'extrémité supérieure du spectre. En fin de compte, c'est une question de préférence et de budget.

De quelle quantité de RAM les programmeurs ont-ils besoin ?

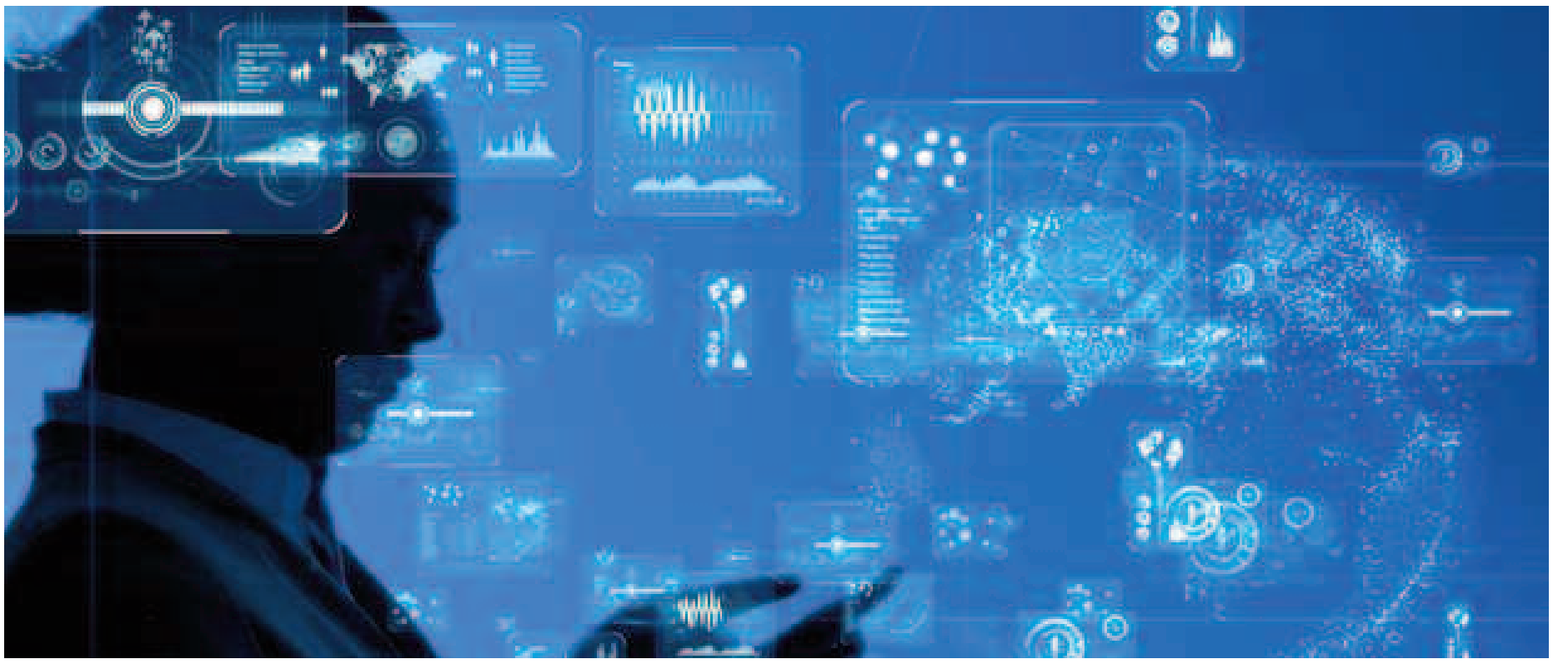
Les ordinateurs portables de cette liste offrent jusqu'à 32 Go de RAM, mais vous pouvez avoir besoin de moins. N'oubliez pas que la RAM, ou mémoire vive, stocke les données des applications que vous utilisez actuellement afin que vous puissiez y accéder rapidement.

C'est un peu comme la mémoire à court terme : elle se remplit rapidement, a une bande passante limitée et se concentre sur les tâches immédiates.

Si votre mémoire vive est limitée, par exemple à 8 Go ou moins, votre ordinateur fonctionnera plus lentement, surtout si vous avez des tonnes d'applications en cours d'exécution ou même beaucoup d'onglets consommateurs de mémoire ouverts.

Différentes applications, telles que celles utilisées pour l'édition de vidéos ou de photos, peuvent avoir des exigences différentes en matière de RAM.

CX : Comprendre les clients, un défi pour les professionnels de la technologie ?



Technologie : La vision des concepteurs et des développeurs de logiciels sur l'univers des clients est peut-être encore trop isolée.

Le phénomène appelé « loi de Conway » est-il en train de créer un gouffre entre ce que les professionnels du logiciel pensent que leurs clients vivent et ce qu'ils vivent réellement ? Alors que les entreprises s'appuient plus que jamais sur leurs équipes informatiques pour proposer une expérience client (CX) supérieure, les professionnels de l'informatique sont sous pression pour trouver des moyens de faire bouger les choses.

C'est peut-être leur plus grand défi pour l'année à venir.

« La loi de Conway suggère que les produits reflètent les structures organisationnelles des entreprises qui les fabriquent », explique Michael Bushong, vice-président de groupe, centre de données cloud chez Juniper Networks.

« Les équipes construisent leurs composants, et lorsqu'elles sont obligées de s'interfacer avec d'autres équipes, les produits auront des interfaces.

Cela a un impact profond sur l'expérience utilisateur, mais la plupart des entreprises n'associent pas des éléments fondamentaux comme la structure de l'entreprise à l'expérience de l'utilisateur final. »

L'expérience client, une priorité stratégique

Il est extrêmement urgent pour les équipes informatiques de se rapprocher de leurs clients. Une étude menée par Rackspace confirme que l'expérience client axée sur les applications est une priorité stratégique majeure pour les dirigeants (citée par 48 % d'entre eux), devant la sécurité informatique, la conformité et même la stratégie informatique. Dans le même temps, l'activité informatique actuelle tend à se concentrer davantage sur la conduite de l'efficacité de l'automatisation (63 %) et les initiatives IoT et cloud native (51 %), par rapport aux initiatives technologiques liées à l'expérience client axées sur l'analyse des données en temps réel (44 %), et l'engagement des clients (30 %).

Si les dirigeants et leurs équipes informatiques ne comprennent que trop bien que la CX doit être au premier plan de la conception et du développement des logiciels, c'est plus facile à dire qu'à faire. « Le désir est là, mais les principaux obstacles que nous voyons sont le manque de connaissances et de financement », relate Matt Stoyka, PDG de NewRocket. « De nombreux professionnels de la technologie n'ont pas les connaissances et les compétences nécessaires pour concevoir une meilleure expérience. Ils veulent travailler avec des spécialistes qui peuvent les aider, mais souvent les contraintes budgétaires empêchent un engagement efficace. »

Cette orientation du travail implique un besoin de conception et de développement agiles. La moitié des personnes interrogées dans le cadre de l'étude de Rackspace indiquent qu'il faut parfois des semaines pour obtenir un consensus avant de mettre en œuvre des changements technologiques, comme le déploiement de nouvelles applications ou le lancement d'un projet de transformation. D'autres répondants indiquent que l'obtention de l'adhésion peut prendre des mois (42 %), voire un an ou plus (8 %).

Pour de nombreux professionnels de la technologie, obtenir une perspective complète de l'expérience client offerte par leur logiciel peut être une chose insaisissable. « Dans la plupart des cas, les personnes qui conçoivent les produits n'utilisent pas leurs propres produits au quotidien, ce qui crée une séparation entre l'expérience client déduite et l'expérience réelle de l'utilisateur final », explique Michael Bushong.

« Cela laisse des écarts entre ce qui est voulu et ce qui est livré. »

Savoir écouter les clients

Pour se rapprocher de ce que les clients recherchent et de ce qu'ils vivent à leur extrémité de la chaîne logicielle, les chefs d'entreprise et les responsables informatiques doivent ouvrir beaucoup plus largement la communication, en faisant sortir les responsables de leurs bureaux et les professionnels de l'informatique de leurs centres de données. « Parlez aux clients pour avoir une meilleure perspective », conseille Matt Stoyka. « Nous faisons souvent trop d'hypothèses sur la solution. Soyez clair sur les résultats opérationnels et de convivialité que vous recherchez. Illustrez l'écart entre l'état actuel et ces résultats. Cet écart doit être démontré de manière quantitative ainsi que par des témoignages de clients. »

En fin de compte, « la personne la mieux informée dans la pièce l'emporte souvent lorsque des décisions difficiles doivent être prises », déclare Radhakrishnan Rajagopalan, responsable mondial des services technologiques chez LTI-Mindtree. « Les professionnels de la technologie comme les DSI, les responsables informatiques, les développeurs et les gestionnaires de données devraient apprendre à connaître l'aspect commercial autant que possible, afin d'avoir une perspective sur la satisfaction des besoins et des défis des clients, ainsi que sur les domaines à améliorer. Il serait également judicieux que les responsables technologiques rencontrent directement les clients et obtiennent un retour direct afin d'élargir leur connaissance de l'entreprise. Ces informations et ces connaissances les aideront à surmonter l'inertie. Le fait d'être armé de points de vue à la première personne sur les clients, et de points de données convaincants sur la façon dont certains besoins des clients ne sont pas satisfaits, peut aider à surmonter la résistance. »

Comprendre l'expérience client signifie « suivre les clients », estime Michael Bushong. « Se mettre à leur place pendant quelques secondes pourrait être le moyen le plus efficace de développer pour eux une certaine empathie. » Le problème, poursuit-il, est que « l'instrumentation de nos systèmes rend la tâche plus difficile. Si les données permettent de tirer des conclusions plus précises, la compréhension des données et l'expérience d'un client ne sont pas toujours la même chose. Nous avons besoin de données pour obtenir des informations exploitables, mais nous devons également passer du temps à observer nos clients interagir avec nos produits, ce qui inclut nos sites web et notre documentation. Lorsque nous nous appuyons uniquement sur les données que nous collectons, nous créons une séparation, et la séparation est un tueur silencieux. Dans le domaine de la consommation, les marques les plus prospères interagissent avec leurs clients. Dans le domaine de la technologie ? Pas vraiment ».

Il existe de nombreuses compétences dites non techniques « qui aideront les professionnels de la technologie à étendre leur impact sur l'entreprise », souligne Radhakrishnan Rajagopalan. « La compétence qui a le plus d'impact pour un professionnel de la technologie est la conception de processus d'entreprise. Dans de nombreuses organisations, les processus opérationnels sont inefficaces et défaillants. Cela ralentit l'innovation et affecte finalement la qualité des produits et des services. Les professionnels de l'informatique peuvent relever ce défi en analysant les processus d'entreprise et en recherchant les points à améliorer.

Les méthodologies agiles dans le développement de logiciels en sont un bon exemple. Des équipes interfonctionnelles travaillent ensemble dans des sprints plus courts, en utilisant un feedback continu et incrémentiel et des rétrospectives pour optimiser les fonctionnalités afin de répondre aux besoins des clients. Les méthodologies agiles, lorsqu'elles sont exécutées efficacement, peuvent aider une organisation à commercialiser ses produits plus rapidement et plus efficacement.

Les meilleures technologies et compétences peuvent ne pas donner de grands résultats sans les considérations susmentionnées. »

Gambling en ligne : où en est la législation européenne ?

LE « GAMBLING » est un mot anglais qui rassemble tous les jeux d'argent en ligne que ce soit le poker, les paris sportifs ou les jeux de casino. Ces activités, bien que sur Internet, sont encadrées de manière très stricte par la loi. Depuis mai 2011, l'Union Européenne a donné l'autorisation aux acteurs du Web à mettre en ligne des plateformes de gambling, cependant chaque pays de l'Union garde sa propre législation et régule les plateformes autorisées.
En France les sites de casino en ligne n'ont pour l'instant pas reçu d'agrément, seuls les sites de paris sportifs et de poker sont autorisés, et encore de façon très limitée, ce qui n'est pas le cas de l'Angleterre qui autorise très librement le marché des jeux d'argent en ligne. Nos cousins d'outre-manche ont été les pionniers au sein de l'espace européen à légaliser le gambling en ligne : les plus grands opérateurs d'online casino sont basés au Royaume-Uni.

Casinos en ligne autorisés en Europe
Certains pays en Europe comme l'Italie, la Belgique, l'Espagne et le Portugal ont ouvert leur espace numérique aux plateformes de casino en ligne. Pour le moment, dans ces quatre pays, ce sont des opérateurs anglais qui trustent le marché. La Suisse depuis juin 2019 autorise certains sites comme le casino suisse Casino777 à opérer. En raison du Brexit, il est possible que les opérateurs anglais doivent se retirer des marchés autrichiens et allemands où ils sont pour l'instant, à l'instar des autres pays européens, encore en situation de monopole.

La particularité allemande
En Allemagne, les jeux de casino en ligne ne sont pas légalisés mais ils sont autorisés ! Cependant, les revenus sont taxés. Globalement en Europe les jeux d'argent en ligne, tant que les opérateurs paient le fisc, sont tolérés. Les taxes varient d'un pays à l'autre, ainsi la taxation la plus élevée se trouve en Autriche avec 40% d'imposition, l'équivalent de celle imposée aux casinos terrestres. En Allemagne et au Luxembourg un taux de 20% est appliqué sur les recettes des casinos en ligne.

Le virtuel dépasse le réel
Depuis leur arrivée sur la toile, les casinos en ligne, les sites paris sportifs et de poker prennent des parts de marché aux établissements terrestres. La sécurité et le fait que le client puisse jouer ou parier quand il le souhaite rendent de plus en plus les salles de jeux physiques obsolètes.
Au fur et à mesure que le temps passe, il ne fait aucun doute que de plus en plus de plateformes seront légalisés dans tous les pays d'Europe, les dernières restrictions en la matière vont finir par céder surtout quand tout bon joueur sait qu'il suffit de passer par un VPN pour accéder à n'importe quel site et miser de l'argent réel.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Québec. Passez une nuit très fraîche dans un hôtel de glace

À Saint-Gabriel-de-Valcartier, près de Québec (Canada), il est possible de passer une nuit dans un gigantesque hôtel de glace. Ouverte depuis le 3 janvier 2023, cette structure propose 30 chambres ainsi que de nombreuses activités pour profiter au mieux de la féerie hivernale. Les prix pour une nuit dans l'établissement démarrent à 275 €.

Une nuit dans un « hôtel de glace » au cœur du Québec, ça vous tente ? Voici l'expérience proposée depuis plusieurs années par le Village Vacances Valcartier de Saint-Gabriel-de-Valcartier (Canada). La structure a rouvert ses portes le 3 janvier 2023 pour une 23e édition, rapporte Le Figaro .



275 € la nuit
La réouverture de cet hôtel hors du commun a été pendant un temps menacée par les températures de décembre, qui ont été jusqu'à cinq degrés au-dessus des normales de saison. Finalement, l'ouverture, prévue au 31 décembre 2022 n'a été retardée que de quatre jours.
Lire aussi : Cinq bons plans pour passer une nuit insolite au cœur des montagnes durant les vacances d'hiver
Les visiteurs peuvent donc découvrir ce lieu reconstruit tous les ans à partir de neige et de glace.
Cette année, il a fallu 35 000 tonnes de neige artificielle pour ériger cet édifice contenant plus de 30 chambres dont 22 suites thématiques orientées cette année autour de la vie nocturne.
Il est possible de passer une nuit dans l'une des chambres simples de l'hôtel pour 400 dollars canadiens, soit environ 275 €. 849 dollars canadiens, soit près de 590 €, seront nécessaires pour accéder à une suite premium de luxe avec cheminée, sauna et spa.

Une température de -5 °C
À l'intérieur, les températures avoisinent les -5 °C. L'hôtel recommande par conséquent à ses clients de se vêtir chaudement. Chaque chambre est également équipée d'un drap isolant



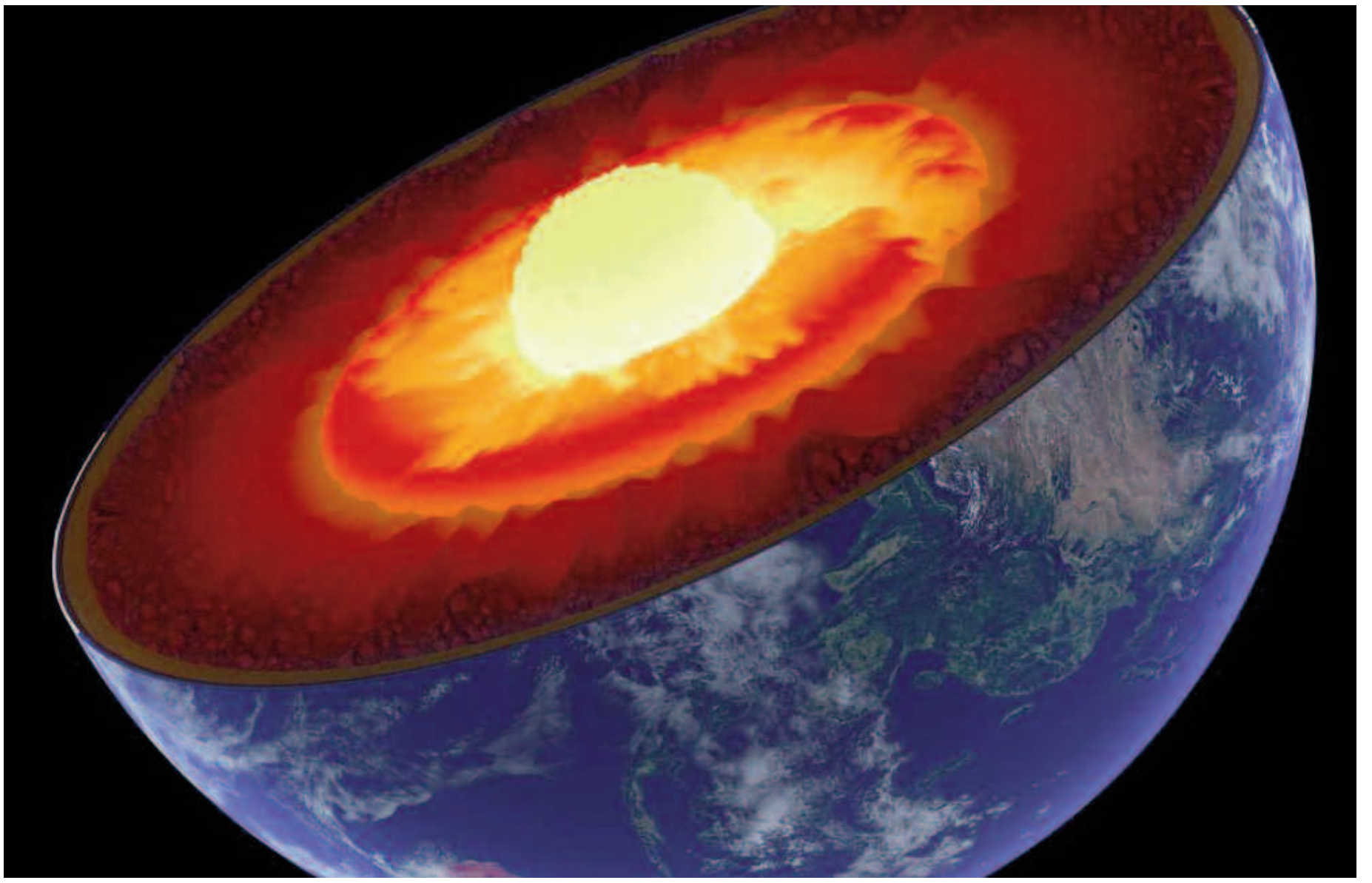
et de sacs de couchage adaptés. Il est par ailleurs possible de simplement visiter le lieu et de découvrir sa chapelle, son Grand Hall, son bar de glace, sa cabane à sucre etc. Le billet pour une simple visite coûte 30 dollars canadiens (20 €) en journée et 25 dollars canadiens
(17 €) en soirée.
Si les températures restent assez basses, l'Hôtel de glace de Saint-Gabriel-de-Valcartier devrait rester ouvert jusqu'à avril 2023.
Il existe aussi des initiatives similaires en Europe, que ce soit en Finlande (le Lapland Hotels SnowVillage à Kittilä), en Suède (l'Icehotel de Jukkasjärvi) ou encore en Norvège (le Sorrisniva Igloo Hotel de Alta). En France, il existe aussi l'enseigne
Village Igloo aux Arcs, à Avoriaz, à
La Rosière ou encore à Val Thorens.

Symone, ce bus qui pourrait révolutionner notre manière de circuler sur l'autoroute

UNE START-UP française veut lancer un nouveau concept de bus qui épargnerait aux conducteurs de longues heures de conduite sur les autoroutes, tout en limitant la pollution. Un de ses fondateurs nous présente ce moyen de transport futuriste baptisé Symone. « En voiture Symone ! » Cette expression délicieusement désuète, popularisée par Guy Lux dans l'émission Intervilles, s'apprête à repartir pour un tour de piste avec une petite touche de modernité… à commencer par le « y », à prononcer à l'anglaise. Symone, c'est le nom bien trouvé d'une start-up lancée par Romain Coispine, son président, et Yoann Lacombe, directeur général. Ces deux habitants de Dijon (Côte-d'Or) âgés de 36 et 40 ans. ont inventé un nouveau concept de transports en commun…
hors du commun.



La rotation du noyau terrestre serait-elle calée sur les changements de durée du jour ? Une étude le suggère, avec précaution

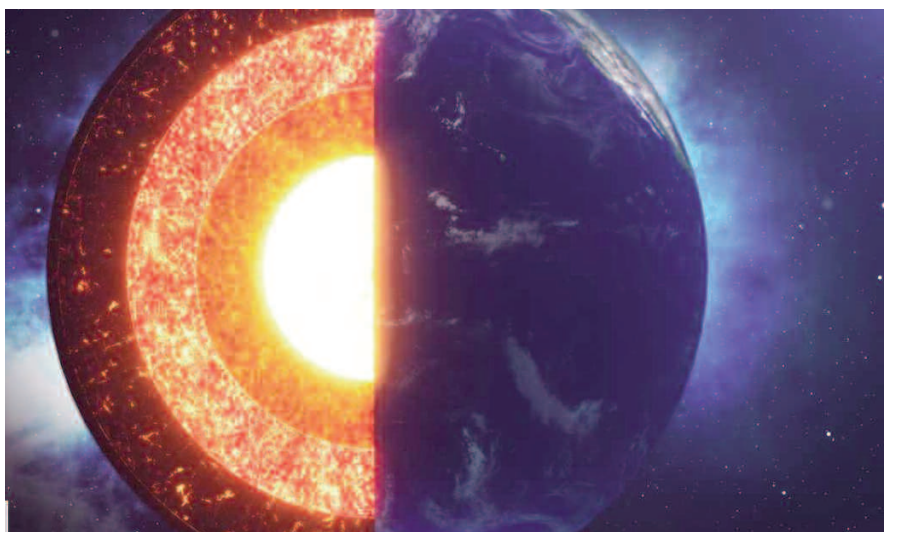


Bien loin sous la surface de la Terre, l'immense noyau de notre planète s'est peut-être mis à tourner dans l'autre sens, selon une étude estimant que le cycle de rotation du noyau terrestre - environ 70 ans - serait plus ou moins calé sur les changements de longueur du jour.

Le noyau terrestre, une sphère brûlante de la taille de Pluton, a cessé de tourner et pourrait même être parti dans l'autre sens, suggère cette étude parue lundi 23 janvier dans la revue Nature Geoscience.
Cette "planète dans la planète" essentiellement constituée de fer, à quelque 5.000 km sous la surface, est libre de ses mouvements car elle flotte dans l'enveloppe liquide du noyau externe, sous le manteau terrestre.
Le mécanisme exact de cette rotation reste un sujet de débat. Car le peu qu'on en connait repose sur l'analyse fine des ondes sismiques, provoquées par des séismes, quand elles passent par le centre de la planète.

L'hypothèse des liens physiques entre toutes les couches composant la Terre

En analysant les données d'ondes sismiques sur les 60 dernières années, Xiaodong Song et Yi Yang, de l'Université de Pékin, ont conclu que la rotation du noyau "s'est quasiment arrêtée vers 2009 avant de repartir dans le sens opposé". "Nous pensons que le noyau central est, par rapport à la surface de la Terre, en rotation dans un sens puis dans un autre, comme une balançoire", ont-ils dit à l'AFP.



"Un cycle complet (dans un sens puis dans l'autre) de cette balançoire est d'environ 70 ans", selon eux. Le dernier changement de rotation avant celui de 2009 serait intervenu au début des années 1970. Le prochain aurait lieu au milieu des années 2040, complétant le cycle, selon les chercheurs chinois. Selon eux, cette rotation serait plus ou moins calée sur les changements de longueur du jour, d'infimes variations dans le temps exact dont la Terre a besoin pour effectuer une rotation sur son axe.
A ce jour, il y a peu d'indications d'une influence de cette rotation du noyau sur ce qui se passe à la surface terrestre. Mais les deux auteurs sont convaincus qu'il existe des liens physiques entre toutes les couches composant la Terre, depuis le noyau jusqu'à la croûte terrestre. "Nous espérons que notre recherche motive des chercheurs à concevoir et tester des modèles traitant la Terre comme un système dynamique intégré", expliquent-ils.

Comme étudier les organes d'un patient avec un équipement limité

Des experts indépendants ont accueilli cette recherche avec intérêt mais aussi une certaine réserve. "Il s'agit d'une étude très prudente effectuée par d'excellents scientifiques qui ont utilisé beaucoup de données", déclare à l'AFP John Vidale, sismologue à l'Université de Californie du Sud. Mais selon lui, "aucun des modèles existants n'explique vraiment bien toutes les données disponibles".
John Vidale a publié l'an dernier une étude suggérant que le noyau interne oscille bien plus rapidement, en changeant de direction environ tous les six ans, selon les données sismiques de deux explosions nucléaires remontant à la fin des années 1960 et au début des années 1970.
Un moment de bascule proche de celui indiqué par l'étude des chercheurs chinois, "une coïncidence", selon le sismologue américain. Autre théorie : le noyau interne n'a bougé de façon significative qu'entre 2001 et 2013, avant de se stabiliser depuis.
Pour Hrvoje Tkalcic, géophysicien à l'Université nationale australienne, le cycle du noyau interne est d'environ 20 à 30 ans, plutôt que les 70 ans proposés par l'étude dans Nature Geoscience. "Ces modèles mathématiques sont probablement tous incorrects" parce que même s'ils expliquent les données observées, ces dernières peuvent répondre à d'autres modèles encore à imaginer, dit-il.
La communauté géophysique a donc, selon lui, toutes les raisons d'être "divisée sur cette découverte, et le sujet de rester controversé". Il compare les sismologues à des médecins "qui étudient les organes internes d'un patient avec un équipement imparfait ou limité". Comme si l'on essayait de comprendre le fonctionnement du foie uniquement à l'aide d'une échographie.
Sans l'équivalent d'un scanner, "notre représentation de l'intérieur de la Terre reste floue", dit-il, s'attendant à d'autres surprises dans ce domaine. Comme la théorie selon laquelle le noyau interne recèlerait en son sein une sphère de fer encore plus petite, sur le modèle des poupées russes.



Bienfaits santé du thé matcha : coeur, peau, poids, cancer

Le matcha est un thé vert du Japon réduit en poudre, de plus en plus populaire en France et qui aurait de nombreux bienfaits santé. Maladies du cœur, cancer, Alzheimer, stress, fatigue, perte de poids...

Reconnaissable par sa couleur verte, le matcha est un thé vert japonais réduit en poudre qui offrirait de nombreux bienfaits pour la santé. Anti-stress, anti-fatigue, prévention des maladies du cœur, du cerveau, des cancers... Tour de ses vertus et conseils de consommation avec le Dr Asmahan Ziyadi, médecin nutritionniste au sein de la Clinique Saint-Amé (Ramsay Santé).

Définition : c'est quoi le thé matcha ?
Le matcha est fabriqué à partir de jeunes feuilles de thé passées à la vapeur puis séchées et réduites en poudre très fine.
Cette poudre est ensuite battue dans de l'eau chaude (avec un fouet en bambou spécifique, voir la photo plus bas) pour en faire une boisson ou directement incorporée dans des préparations culinaires (cookies, cakes, muffins...). La poudre de thé matcha a un goût intense, légèrement herbacé, mais pas amer. Le matcha serait à l'origine de la cérémonie du thé japonais.

Quelles sont les vertus santé du thé matcha ?
► Une action anti-rides. "Le thé matcha est connu pour sa richesse en antioxydants, notamment en catéchines (épigallocatéchinegallate ou EGCG) qui permettent de ralentir le vieillissement cellulaire et donc de ralentir l'apparition des rides", explique le Dr Ziyadi.

► Une action anti-inflammatoire, "toujours grâce à son action antioxydante, la diminution de radicaux libres permet de
prévenir le développement de cancers et l'apparition de maladies cardiovasculaires"

► Une action anti-fatigue grâce à sa teneur en théine (caféine du thé), "voilà pourquoi on déconseille de consommer du matcha le soir par exemple".

► Une action anti-stress, grâce à sa teneur en L-théanine, un acide aminé connu pour son influence positive sur le système nerveux central, sur le sommeil et sur le stress oxydatif mental.

Bienfaits et différences entre le thé noir, vert, matcha, Rooibos
Chaque thé a ses spécificités et différents effets et bienfaits santé. Quelles sont leurs différences ? Quelle quantité de thé consommer par jour ? Quels sont leurs dangers ?

Quels sont les bienfaits du matcha pour le cœur ?
"Grâce à sa richesse en antioxydants, le thé matcha entrerait dans la prévention des maladies cardiovasculaires, et participerait à réduire le cholestérol", indique notre médecin nutritionniste.
Quels sont les bienfaits du matcha sur les maladies du cerveau ?

"Le thé matcha aiderait à ralentir le déclin cognitif, notamment chez les femmes âgées. Une étude retrouve les bénéfices d'une consommation régulière avec amélioration de la concentration dans cette population. En effet la présence de la L-théanine aurait un effet sur la protection des cellules du cerveau et donc dans la prévention de la maladie d' Alzheimer".

Le matcha réduit-il le risque de cancers ?
Plusieurs études suggèrent que les antioxydants (polyphénols) contenus dans le matcha peuvent jouer un rôle dans la limitation de la croissance de certains cancers. Par exemple, une étude publiée dans la National Library of Medicine a montré que les catéchines EGCG jouaient un rôle important dans l'inhibition du développement du cancer. Une autre étude publiée dans l'American Journal of Clinical Nutrition a également constaté que les catéchines étaient capables de modifier le métabolisme des cellules cancéreuses, en empêchant l'activation de l'enzyme responsable de leur croissance et leur activité.
Le matcha fait-il maigrir ?
"A ce jour les études sur l'être humain n'ont pas montré d'impact du thé matcha sur la perte de poids. Il y a une étude menée sur des souris qui montre une perte de poids, mais on n'a pas retrouvé ces résultats chez les humains", précise notre interlocutrice.

Quelle quantité de matcha par jour ?
"La manière de préparer le thé matcha est très importante pour maintenir tous les bienfaits. Il ne faut pas que l'eau qui permet de diluer la poudre soit trop chaude (pas plus de 80°C environ). Concernant le dosage, on conseille de mettre à peu près 2 g de poudre de matcha pour 80 ml d'eau. La consommation maximale est de 2 à 3 tasses par jour, sachant qu'il faut toujours le consommer à distance des repas car les tanins contenus dans le thé matcha peut diminuer l'absorption d'autres vitamines contenues dans l'alimentation", prévient le Dr Ziyadi.

Comment choisir un matcha de bonne qualité ?
"De facto, le matcha est un thé cher puisque sa production est toujours artisanale. Mais évidemment, plus on va rechercher un caractère bio, plus il va être cher. A ce jour, on n'a pas de données claires sur la qualité du thé matcha", informe-t-elle. Il semblerait néanmoins que seul le Japon dispose de son propre contrôle de qualité et donc que seul le thé matcha japonais est encadré. L'appellation "thé matcha" des autres pays producteurs comme la Chine, la Corée du Sud, ou encore le Vietnam ne serait pas aussi contrôlée. Le matcha est fragile, il ne faut pas l'exposer à l'air libre, à la lumière, à l'humidité et à la chaleur au risque de l'oxyder.

Y a-t-il des effets secondaires ou des contre-indications au matcha ?
"Attention au risque de surdosage en vitamine A en cas de consommation excessive. En cas d'antécédents médicaux, veuillez demander conseil à votre médecin explique la spécialiste", explique la spécialiste.

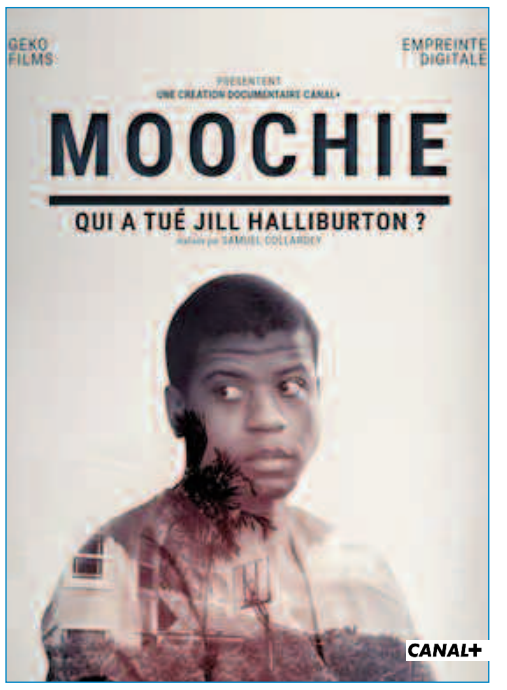
Hypoglycémiant : définition, oral

LES HYPOGLYCÉMIANTS sont couramment utilisés lorsque le taux de sucre dans le sang est trop élevé, comme c'est le cas chez les personnes diabétiques. Qu'est-ce qu'un hypoglycémiant et quand en prendre ? Sous quelles formes se présentent-ils ? Quels sont leurs dangers ? Existe-t-il des hypoglycémiants naturels ? .

Définition : c'est quoi un hypoglycémiant ?
Un hypoglycémiant est une substance capable de par son mécanisme d'action de diminuer la glycémie, c'est-à-dire le taux de sucre dans le sang. Les médicaments hypoglycémiants sont utilisés pour le traitement du diabète et permettent de réduire le taux de glucose sanguin, responsable de nombreuses séquelles lorsqu'il est retrouvé en trop grande quantité. Par définition, tous les médicaments du diabète contribuent à diminuer la glycémie.
Ces médicaments peuvent être pris par voie orale ou par voie injectable. Ils agissent de différentes manières selon la classe des médicaments concernés : en stimulant la production d'insuline, en améliorant l'efficacité de l'insuline au niveau des muscles et du foie, en diminuant la résistance des cellules à l'insuline, en réduisant l'absorption des sucres, en favorisant leur élimination ou encore en mimant l'effet d'hormones intestinales responsables du contrôle de la glycémie. Certains médicaments associent deux antidiabétiques de mode d'action complémentaire. L'insuline (ou ses analogues) est une hormone hypoglycémiante produite par l'organisme et à laquelle il est possible d'avoir recours dans certaines situations (diabète insulinodépendant ou lorsque les traitements oraux du diabète de type 2 ne sont pas suffisants).

Hypoglycémiant oral ou injectable ?
Les hypoglycémiants se présentent sous forme orale ou sous forme injectable, selon les médicaments.
Dans le cas d'un diabète de type 1, le traitement de référence est l'insuline, administrée uniquement par voie injectable. Les injections s'effectuent plusieurs fois par jour ou à l'aide d'une pompe qui délivre l'insuline en continu, avec des bolus à certains moments de la journée en fonction de la glycémie. Dans la prise en charge du diabète de type 2, ce sont les hypoglycémiants oraux qui sont préconisés en première intention.
Ces médicaments sous forme de comprimés à avaler sont à prendre 1 à 3 fois par jour. Toutefois lorsque les traitements de première intention sont insuffisants ou non tolérés, un hypoglycémiant par voie injectable peut être requis par la suite, en complément des hypoglycémiants oraux.









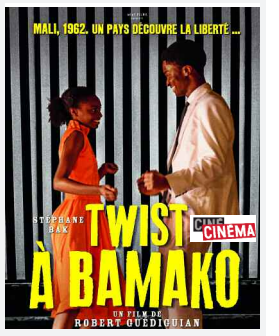




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série dramatique 2020, Etats-Unis — TF1
The Resident

21h00 Téléfilm - Téléfilm dramatique 2023 — France 2
L'histoire d'Annette Zelman

21h10 Jeu — 6ter
Qui veut être mon associé ?

21h05 Culture Infos - Justice 2022, France — CANAL+
Moochie : qui a tué Jill Halliburton ?

21h05 Téléfilm - Téléfilm de suspense 2022, France — W9
Escape 2 : morts à Venise

20h50 Cinéma - Film policier 2018, Etats-Unis — CINE+ FRISSON
Killer Inside

20h05 Série humoristique 2022, France — 6ter
Comme des gosses

20h50 Cinéma - Comédie 2021 Etats-Unis — CINE+ PREMIER
Free Guy

21h10 Série policière 2020, France — C8
Mongeville

21h00 Cinéma - Drame historique 2021 — CINE+ CINEMA
Twist à Bamako

21h00 Cinéma - Comédie policière 2004, Etats-Unis — CINE+ FAMIZ
Starsky et Hutch

21h25 Cinéma - Comédie 1976, France — TMC
On a retrouvé la 7ème compagnie !

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique 2022, Grande-Bretagne

Saison 1 /Épisode 3/4

Rogue Heroes

En 1941, l'armée britannique met tout en oeuvre pour protéger le port de Tobrouk, en Libye, position stratégique pour protéger le Canal de Suez. Au Caire, l'officier David Stirling décide de recruter les soldats les plus robustes, les plus audacieux, et les plus habiles au combat afin de constituer un petit régiment d'infiltration. Ces soldats ont pour mission d'infliger aux troupes allemandes, le plus de dommages possibles lors d'attaques surprises derrière les lignes ennemies.

23h00

Série de suspense 2022, Belgique

Saison 1 Épisode 5/6

Two Summers

Après avoir annoncé son intention de demander le divorce, Romée a une franche explication avec Peter. Ce dernier se rend compte que le malaise qu'elle ressent est vraiment profond et dure depuis plusieurs années. De son côté, Saskia met tout en oeuvre pour rassurer Stef et le convaincre de poursuivre leur romance. Peter avoue à Didier et à Stef qu'il craint que Romée révèle à Sofie le contenu de la vidéo.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:59	12:41	15:26	17:46	19:14
CONSTANTINE	06:03	12:46	15:32	17:53	19:20
ALGER	06:17	13:00	15:46	18:07	19:33
OUARGLA	06:04	12:51	15:45	18:06	19:28
CHLEF	06:24	13:07	15:53	18:14	19:40
MOSTAGANEM	06:29	13:12	15:58	18:19	19:45
ORAN	06:32	13:15	16:02	18:22	19:48

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7498 – MERCREDI 25 JANVIER 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	13°	8°
Oran	12°	7°
Constantine	9°	2°
Ouargla	14°	2°

FRUITS ET LÉGUMES

Des prix qui «glacent»

Ce qui était redouté par les Algériens, concernant la montée en flèche des prix de différents produits, depuis le début des intempéries et des chutes de neige, est arrivé. Les deux marchés de gros de Boufarik et de Bougara dans la wilaya de Blida ainsi que celui de Hattatba, à Tipasa, bien que fonctionnant au ralenti, affichaient des prix exorbitants pour les rares légumes proposés aux clients.



A Boufarik, seule une vingtaine, voire un peu plus, de carrés étaient ouverts avec des quantités limitées de fruits et de légumes. Etaient surtout disponibles la pomme de terre dont le prix n'a pas changé. Elle oscille entre 45 et 50 DA le kilo. Le kilo d'oignons est à pas moins de 80 DA alors qu'il affichait 45 à 50 DA il y a quelques jours seulement. Les haricots verts sont à 180 DA contre 120 DA vendredi dernier, alors que la tomate (la Marmande) est à 120 DA le kilo, soit une augmentation de 40 DA en l'espace d'une semaine. Quelques rares choux et choux-fleurs se vendaient à 65 DA le kilo. Les légumes de saison n'ont pas échappé à cette augmentation tarifaire : la carotte et le navet se vendaient à 65 DA.

La plupart des commerçants de détail, emmitouflés dans des vêtements chauds, faisaient grise mine devant ces prix qui, affirment-ils, « dépassent l'entendement ». Certains affirmaient acheter le strict minimum et optaient plus souvent pour les oignons, les pommes de terre et d'autres légumes moins chers pour faire tourner leurs commerces, laissant de côté la tomate, les poivrons et les haricots verts. Et visiblement, les gérants des carrés de légumes étaient assez ennuyés en raison des nombreuses réclamations des commerçants, affirmant que c'était la même chose lors des intempéries au niveau de tous les marchés de gros. « Et encore, disent-ils, il faut trouver une camionnette pour le transport jusqu'ici, et ces véhicules immobilisés par la neige sont très rares », ajoutent-ils.

Les grossistes se plaignent également car les fellahs venus vendre les produits sont extrêmement rares et seuls quelques-uns d'entre eux sont venus des différentes régions où les routes ne sont pas fermées à la circulation vu la densité de la neige enregistrée ces quatre derniers jours.

Les camionneurs rencontrés aux alentours du marché de gros de Boufarik déclarent avoir bravé le mauvais temps pour écouler une rare marchandise, surtout la pomme de terre, car cette dernière émane d'un vieux stock. Plusieurs consommateurs ne semblent pas convaincus par ces explications et affirment redouter d'autres problèmes de ravitaillement puisque, affirme-t-on, le mauvais temps est encore annoncé par les services de la météo, qui prévoient encore et toujours de la neige pour les jours à venir.

Autant dire que devant la faiblesse de l'offre, la mercuriale a flambé de manière tout à fait singulière en prenant la direction opposée du thermomètre, faisant que certains prix des fruits et légumes dépassent les normes.

T. Bouhamidi

AVANT L'EMBARGO EUROPÉEN

Le marché du pétrole stagne

LES PRIX du pétrole évoluaient hier sans tendance forte, pris entre les craintes de récession mondiale et les attentes d'une reprise de la demande chinoise après la levée des restrictions sanitaires.

Vers 11H00 GMT (12H00 HEC), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars perdait 0,02% à 88,17 dollars.

Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate pour livraison le même mois, montait quant à lui de 0,02% à 81,64 dollars.

"Bien que l'état de l'économie mondiale suscite quelques inquiétudes, le marché est globalement optimiste quant à la situation de la demande", expliquent les analystes d'Energi Danemark.

Une reprise de la demande mondiale de brut est en effet attendue par les investisseurs, la Chine, premier pays importateur de brut au monde, ayant abandonné les derniers vestiges de sa très stricte politique sanitaire du zéro-Covid. Mais pour l'instant, "l'écart entre la mobilité actuelle et celle d'avant la pandémie est relativement important", affirme un analyste chez SPI. D'autant que le pays fait toujours face à une nouvelle vague de contaminations au Covid-19 après le retrait des mesures sanitaires. Cet écart devrait se réduire à mesure que les tendances économiques en Chine évolueront favorablement, explique-t-on.

Le marché reste également attentif à l'offre de pétrole, avec l'entrée en vigueur imminente de l'embargo européen sur les livraisons de produits raffinés en provenance de Russie, et d'un prix plafond sur ces produits par les pays du G7, en complément de celui imposé sur le brut. De quoi mettre encore davantage le marché sous pression.

Cependant, la résurrection attendue de l'économie chinoise, consécutive à l'assouplissement des restrictions sanitaires, continue d'offrir un soutien de poids à l'or noir. Le manque de données chiffrées complique cependant l'appréhension de ce redémarrage et de son ampleur, alors que les festivités du Nouvel An lunaire battent leur plein cette semaine. Les cours sont aussi soutenus par des tensions sur le marché des produits raffinés, en particulier le diesel. Les stocks américains de produits distillés, catégorie qui comprend le gazole, sont inférieurs de 9,5% à ceux de l'an dernier à la même époque et la production est en baisse de 5,9% sur un an, ce qui rend plus difficile la reconstitution des réserves. En outre, l'industrie américaine entre dans la saison de maintenance, période durant laquelle beaucoup de raffineries limitent habituellement leur activité pour pouvoir vérifier et entretenir les installations.

Le ralentissement des raffineries promet donc d'être plus marqué cette saison, ce qui va encore réduire la production de produits raffinés et pourrait encore faire monter leur prix. Les traders attendent également l'entrée en vigueur, le 5 février, de l'embargo européen sur les livraisons de produits raffinés en provenance de Russie, ce qui devrait mettre encore davantage le marché sous pression.

"Le risque principal est que les Européens offrent des prix plus élevés pour des importations d'autres origines que la Russie, comme cela avait été le cas avec le gaz naturel l'an dernier, ce qui avait écarté les acheteurs des pays émergents", préviennent les analystes du cabinet Eurasia Group.

Hamid B.

CORRUPTION AU PARLEMENT EUROPÉEN

Une enquête allemande accable Rabat

LES TENTACULES du scandale éclaboussant le Parlement européen (PE) et dans lequel le Maroc est notamment impliqué, s'étendraient aux plus hauts niveaux de l'Etat marocain, selon de nouvelles révélations du journal allemand Der Spiegel qui met en évidence des accointances entre le chef des renseignements du Makhzen et des eurodéputés corrompus. Après avoir consulté plus de 1.300 documents internes permettant une reconstitution détaillée de l'enquête, le journal allemand a précisé que "les enquêteurs (belges) ont recueilli encore plus de preuves indiquant que le réseau de l'ex-eurodéputé Pier Antonio Panzeri travaillait apparemment secrètement pour influencer les institutions de l'Union européenne (UE), en particulier le Parlement européen, au profit du Maroc".

"Le chef des services de renseignement marocains (Direction générale des études et de la documentation, DGED), Yassine Mansouri lui-même aurait été directement impliqué dans la tentative d'influencer les parlementaires européens", souligne Der Spiegel, relevant que le responsable marocain a, selon les preuves recueillies par les enquêteurs belges, "rencontré l'eurodéputé Andrea Cozzolino, qui ferait également partie du réseau de Panzeri, et peut-être Panzeri lui-même".

"L'implication de la DGED est un détail politiquement sensible. Si elle était fondée, cela signifierait que les tentacules du scandale s'étendraient aux plus hauts niveaux de l'Etat marocain", selon l'article co-signé par cinq journalistes du quotidien allemand.

Dans une sorte d'organigramme sur les personnalités marocaines figurant dans les dossiers des enquêteurs belges, Mansouri est tout en haut. Juste en dessous de lui se trouve Abderrahim Atmoun, l'ambassadeur du Maroc en Pologne, qui dispose de relations à Bruxelles et Paris.

A ce titre, l'article du quotidien allemande fait savoir que "les enquêteurs pensent qu'il dirigeait les activités du groupe Panzeri sur le terrain", rappelant qu'en 2014, Atmoun a posté une photo sur Facebook le montrant avec son "cher ami" Panzeri.Lorsqu'il se rendait à Paris via Bruxelles, Atmoun apportait fréquemment de l'argent, a déclaré l'assistant parlementaire Francesco Giorgi, lui aussi impliqué dans le "Marocgate", selon le procès-verbal de l'interrogatoire du 10 décembre.

Les personnes impliquées étaient "pleinement conscientes que leurs actions sont illégales, ce qui explique leur utilisation de mots de passe", écrit Der Spiegel.

Pour rappel, le Maroc était le plus grand bénéficiaire des fonds de coopération de l'UE dans la région - avec un total prévu de 1,6 milliard d'euros de 2021 à 2027.

S.O.Brahim